DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
AU BON MARCHÉ

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1204
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 15 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, r. LAFAYETTE PARIS.
1re Communion...
contre mandat joint à la commande
O.286 MONTRE SUISSE A RUBIS, FILLETTE 1450
L.286 OU GARÇONNET 1950
P.286 GARÇONNET, FILLETTE ANCRE 15 RUBIS 3285
A.286 FILLETTE, DAME, VERRE OPTIQUE 3485
HOMME, TROTTEUSE CENTRALE 4885
BON DE GARANTIE

6e DERNIÈRE

CONFLIT SUR LES SALAIRES ET PRIX

ENTRE R. MAYER ET M.R.P.-S.F.I.O.

regroupés pour le rétablissement des subventions

Mais M. Schuman a déclaré : « Nous irons jusqu'au bout de notre mandat. Aucun débat ne sera escamoté, aucune capitulation consentie »

par Yves GROSRICHARD

LES incidents provoqués à Nevers pendant la visite du général de Gaulle prouvent que l'orage était décidément dans l'air, hier dimanche.

Pourtant, en dehors du secteur nivernais, c'est un un grand désir de calme et de stabilité que reflètent les discours prononcés et les décisions prises au cours de la journée.

Tandis qu'à Bordeaux M. Vincent Auriol prouvait que la triple condition du redressement national est la stabilité économique, monétaire et politique, à Paris, devant le Conseil national M.R.P., M. Robert Schuman démontrait que rien ne peut être résolu sans « la stabilisation nationale et internationale ». Et tous les ministres, chacun dans son coin, faisaient écho au président de la République et au chef du gouvernement, de M. André Marie, en Normandie, à M. Pflimlin, en Alsace, et à M. Jules Moch qui, dans l'Hérault, soulignait « la nécessité de maintenir étroite la collaboration des socialistes, des radicaux et des républicains populaires et d'établir entre eux un « modus vivendi » écartant les problèmes secondaires susceptibles de les diviser... ».

Cette bonne volonté unanime est d'autant plus méritoire que la semaine ne s'annonce pas facile.

Dans son discours d'hier, M. Robert Schuman a déclaré :

« Le gouvernement pousuit une course d'obstacles. Il finit par y être entraîné. Nous irons jusqu'au bout de notre mandat tant que le voudront nos mandants. Nous ne recourrons à aucun artifice pour durer. Aucun problème ne sera évité, aucun débat escamoté. Toutes les responsabilités sont et seront prises et aucune capitulation ne sera consentie. »

Ces déclarations vont se trouver illustrées dès demain mardi avec la suite du débat de politique extérieure. Que la question de confiance soit posée ou non, qu'on refuse ou qu'on décide — comme le demande M. Bonnefous, président de la Commission des Affaires étrangères — une « seconde lecture des accords de Londres », il reste à savoir quelle sera l'issue finale de la discussion.

M. Robert Schuman devant ses amis politiques a défendu hier la façon dont le gouvernement avait mené les négociations de Londres ; il a rappelé que seul des pays représentés à Londres le nôtre a pu ouvrir sur ce sujet un débat public « débat, a-t-il dit, où certains cherchent à saisir à propos de politique extérieure, l'occasion d'une opération de politique intérieure ». La motion votée par le M.R.P. confirme ces sentiments. Et si dans les autres partis l'ardeur est moins grande pour approuver M. Georges Bidault, il semble encore à l'heure actuelle qu'une majorité résignée se groupera pour entériner sous réserve d'amélioration, les fameux accords.

Le cycle fatal

Mais il faudra surtout au gouvernement surmonter l'obstacle de plus en plus menaçant des salaires et des prix. De jour en jour le mécontentement des travailleurs s'exaspère devant la diminution du pouvoir d'achat.

Un problème très précis va d'ailleurs se poser, dont nous avons exposé en détail les données dès vendredi : le prix du charbon industriel, dont les répercussions sont considérables sur un grand nombre de produits. Ou il va falloir l'augmenter à partir du 1er juillet de 20 à 22 %, ou il faudra rétablir les subventions économiques. M. René Mayer est hostile à cette dernière solution. Mais devant la Fédération socialiste de la Seine M. Daniel Mayer s'en est déclaré partisan et la motion M.R.P. votée hier rejoint très exactement les vues du ministre du Travail lorsqu'elle déclare « que la révision des prix industriels taxés doit être réalisée sans délai, le prix du charbon ne devant à cet effet, subir aucune nouvelle augmentation ». Sans compter, comme l'a dit M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture, qu'on va devoir « rajuster » les prix du blé et du lait...

On voit les difficultés : mécontentement des masses laborieuses et divergences graves au sein du cabinet même.

Gardien des lois

M. Vincent Auriol s'est privé de corrida à Bordeaux

(De notre envoyé spécial Martial GROSJEAN)

BORDEAUX, 14 juin (par tél.).

M. VINCENT AURIOL a été l'hôte, hier, de Bordeaux, ville qu'il avait connue pendant les jours tragiques de 1940.

Hier, M. Vincent Auriol est revenu à Bordeaux mais, cette fois, en qualité de président de la République, invité à présider l'inauguration de la 27e foire coloniale et commerciale, groupant 3.000 exposants.

M. Chaban-Delmas, député-maire gaulliste, a reçu le président de la République avec tous les honneurs dus à son rang. Ses souhaits de bienvenue furent empreints du plus chaleureux accueil. Au banquet du palais de la Foire, M. Vincent Auriol a déclaré : « Le pays se relèvera vite maintenant, j'en suis sûr, si on le laisse travailler dans le calme ».

Les Bordelais étaient conviés à deux fêtes : celle de l'inauguration de la Foire par le président de la République et l'autre, une grande corrida prévue pour l'après-midi et organisée

SUITE PAGE 3

De Gaulle à Nevers :

« LA FRANCE EST A LA DÉRIVE »

Commando de parachutistes à l'assaut de la préfecture

(De notre envoyé spécial Jean-Loup DARIEL)

NEVERS, 14 juin (par tél.).

IL s'en fallut de peu, hier à Nevers, pour que le discours politique du général de Gaulle ne fût suivi d'une émeute. A peine le général était-il descendu de la tribune que Jean Nocher, orateur national du R.P.F., se lançait dans une attaque, très atomique, contre le préfet de la Nièvre, M. Rolland.

Les haut-parleurs, juchés dans les tilleuls et les marronniers du parc Roger-Salengro, vibraient sous les imprécations de l'orateur.

Qu'avait fait M. Rolland, ancien député radical-socialiste ? Les mi-

SUITE PAGE 3

Séjour-éclair de KATHARINE HEPBURN à Paris : la voici

Katharine Hepburn a fait, en France, une visite éclair. Débarquée samedi matin, au Havre, du paquebot « New Amsterdam », elle partit pour Paris en voiture. Elle s'arrêta pour déjeuner dans une simple auberge au bord de la route. Arrivée tard à Paris, elle descendit dans le même hôtel que Rita Hayworth, mais les deux vedettes n'eurent même pas le temps de se voir, car Katharine repartait pour Londres hier matin, à 11 heures 15. Consolons-nous : l'héroïne de « Little woman » nous reviendra dans quatre jours pour deux mois. Elle entend vagabonder librement à travers la France, avec un seul but : visiter Carcassonne, « la plus merveilleuse des villes ».

Ce matin : « bac » pour les matheux

Mais les copies seront-elles corrigées

Les premières épreuves du « bac » ont commencé ce matin. On compte, cette année, 35.000 candidats au baccalauréat. Les « matheux » ont ouvert le feu.

Contrairement à ce que l'on aurait pu redouter, les examinateurs n'ont pas mis à exécution leur menace de grève. Mais ils semblent bien décidés à ne pas examiner les copies tant que leurs revendications — salaires et modalités de travail — n'auront pas été satisfaites.

Il fera encore une affaire avec Klein : il recevra bientôt un Utrillo; ce Klein était décidément un garçon plein de ressources.

Puis il n'en eut plus de nouvelles jusqu'au jour où il vit pénétrer, le visage rouge de colère, l'acheteur du Matisse, un colonel, qui lui cria :

— J'ai montré votre croûte à Matisse la semaine dernière. J'étais à Paris. Matisse m'a ri au nez et m'a dit : « C'est un faux » Bravo pour vous.

Jean LABORDE.

SUITE PAGE 3

«PEINTURE FRANÇAISE» EN ITALIE

Les Matisse et les Utrillo de l'exposition de Milan étaient tous faux

Un escroc a inondé la Péninsule de pseudo-toiles de maîtres

UN colonel italien a fait découvrir une très grosse affaire de faux tableaux. Il a été plus avisé que tous les experts d'art Milanais ; grâce à lui, Klein ou Cléne, dont le siège social était à Paris, au 144 des Champs-Elysées et qui promenait à travers les frontières, en Espagne, Italie, Suisse, Belgique, Angleterre, une superbe collection de Matisse, Picasso, Utrillo, Braque, aussi faux les uns que les autres, a été démasqué.

L'an dernier, au mois de juillet, un marchand de tableaux milanais, M. Grossetti, reçoit la visite d'un couple voyageant en voiture. L'homme se présente : il est courtier en tableaux, il a, avec lui, deux gouaches de Matisse et un dessin à l'encre de Picasso. Il propose le tout pour 600.000 lires. M. Grossetti accepte, mais ne veut pas donner un sou avant de recevoir les garanties d'authenticité nécessaires. Klein paraît fort contrarié. Il propose de laisser les trois tableaux en gage contre un prêt de 15.000 lires. M. Grossetti accepte. Klein et sa compagne partent. Un mois plus tard, ils reviennent. Klein réclame un autre prêt. M. Grossetti se fait tirer l'oreille. Klein devient suppliant. Il n'a plus d'argent, il ne peut en demander à Paris, car, dit-il, ce serait donner l'éveil au mari de la jeune femme avec qui il se trouve. Cette sombre histoire arrache encore à M. Grossetti 10.000 lires.

— Sitôt rentré à Paris, je vous envoie un magnifique Braque. Il a été exposé en Amérique. Il a figuré sur le catalogue. Malheureusement, j'ai perdu ce dernier. Je vous le fais 1.200.000 lires.

Quelques jours plus tard, M. Grossetti reçoit — selon la coutume pour la vente internationale des tableaux — un catalogue contenant la reproduction photographique des œuvres au dos desquelles on lit : « Je certifie que ce tableau est de moi. Signé : Matisse » ; « Je certifie que ce tableau est de Matisse. Signé : Scheller, premier expert français ». M. Grossetti est désormais en confiance.

Trop de certificats pour être honnête

Au mois d'octobre, il vend une gouache. Il donne 1.000 francs suisses au secrétaire de Klein, un nommé Etienne. Et comme celui-ci lui a apporté un troisième Matisse, il propose de faire, dans sa galerie, une exposition de peinture française. Les tableaux de Klein y figureront en bonne place et feront, pendant un mois, l'admiration des Milanais.

Et quand il s'agit de régler les comptes, comme M. Grossetti a encore trois tableaux, il propose à Klein de les échanger contre un Utrillo qu'il possède, un vrai, celui-là.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, UNE ÉDUCATRICE DE FRESNES RACONTE SES EXPÉRIENCES AVEC LES ENFANTS DU MALHEUR

« J'ai vécu dans la cage aux filles »

En m'accueillant, la directrice de Fresnes s'écria : « Vous allez voir mes bêtes fauves... rien d'autre à faire que les mater ! »

par Gilberte SOLLACARO

ex-éducatrice en chef de la maison d'éducation surveillée de Fresnes, éducatrice à la maison modèle de Bricourt

Révélations recueillies par Henri DANJOU

On estime actuellement en France que le nombre des enfants désaxés ou dévoyés par les conséquences de la guerre s'élève à 400.000. La moyenne des enfants jugés chaque année par les tribunaux est de 40.000. Un bon quart de ce tragique cortège est constitué par des jeunes filles difficiles, anormales, qui volent, se prostituent et qui parfois assassinent.

Poursuivant nos enquêtes sur la grande misère de l'enfance (1), nous avons demandé à Mme Gilberte Sollacaro, ex-éducatrice chef à la maison d'éducation surveillée de Fresnes (supprimée grâce à « France-soir » en 1947), puis éducatrice à la maison modèle de Brécourt (Seine-et-Oise), d'écrire, en collaboration avec Henri Danjou, le récit de dix mois de vie commune avec les filles du malheur. Ainsi, pour la première fois dans un journal, une éducatrice lève le voile sur le secret des maisons de redressement.

Henri Danjou et Gilberte Sollacaro évoquent le drame d'une foule de malheureuses à qui manquèrent des soins, des maîtres et la famille. Par un souci bien compréhensible de ne pas gêner le relèvement de ces filles, encore enfermées pour la plupart, nous tenons à préciser que nous avons modifié radicalement leur nom et quelques-unes des circonstances qui pourraient aider à les faire reconnaître.

Nous atteindrons notre but si pareille honte devient à jamais impossible, si les pouvoirs publics, déjà alertés par le scandale de Fresnes, se hâtent d'aborder tous les problèmes de protection et de soins, scolaires ou postscolaires, que l'accroissement de la culpabilité juvénile pose en France, comme partout d'ailleurs, depuis la guerre mondiale.

ME voici devenue geôlière !

Est-ce là cette clinique des vies gâchées dont on m'a fait rêver, où je dois restaurer des consciences détruites ?

Je croyais avoir à remplir une tâche d'infirmière des âmes autant que de professeur. Je suis en prison !

C'est la première prison que je vois. Je suis comme perdue entre les murs très hauts, surtout impressionnants par leur nombre. Les arbres dans la cour sont rares. Toutes les fenêtres sont barricadées. Il y a des verrous à toutes les portes. Mes mains sont lourdes de grosses clefs qui tintent comme des clochettes de vache...

J'ai été nommée en 1946 éducatrice de filles déclassées sur le simple vu de deux baccalauréats et d'un certificat de licence, et l'on m'a commandé aussitôt de me rendre à l'institution publique d'éducation surveillée de Fresnes. Un bel euphémisme pour nommer une telle geôle. Je n'ai pas fait la preuve de connaissances spéciales, d'aptitudes particulières. On ne m'a pas réclamé mon casier judiciaire. J'aurais pu sortir de prison ! Tout au plus, quelques mois plus tard, m'entendrai-je, mais discrètement, reprocher d'être mère et d'élever moi-même mon enfant, comme si la maternité était plutôt un obstacle qu'une sage préparation à la rééducation des délinquantes.

J'arrive à 8 heures du matin. La directrice n'est pas prévenue. Elle me laisse pendant quatre heures dans le parloir, une chambre aux murs d'un blanc sale, aux fenêtres tendues de grilles où, comme partout, des carreaux manquent.

Enfin, Mme Desbois, la directrice, me reçoit à midi. C'est une petite femme boulotte et vive, trop vive. Nous avons parlé plus d'une heure. Elle commence par me dire qu'elle a plusieurs enfants qu'elle n'élève pas elle-même, mais qu'elle ne conçoit bien pour les enfants que l'éducation par la fessée, à partir de l'âge de six mois. Elle ajoute d'une voix pincée :

— Vous allez prendre contact avec mes bêtes fauves ! Je vous souhaite bien du plaisir. Je vous préviens qu'il n'y a rien d'autre à faire que les mater. Ces déchets-là, c'est sans espoir !

Et je pars pour la première division, chez « mes » filles.

C'est l'hiver. L'atmosphère est glaciale. Quinze filles enveloppées dans des couvertures sont assises par terre ou couchées dans leur lit. On m'avait demandé de m'occuper d'enfants. Je croyais voir des enfants. Je vois des filles dans une ménagerie.

La grande salle où je vais vivre avec elles a 10 mètres de long sur 15 de large. Elle est barrée sur toute la longueur par une grille derrière laquelle court un couloir de surveillance, d'où il est facile de mater, sans danger, les recluses, en cas de révolte. Cette pièce est à la fois une salle de classe, une salle à manger, un cabinet de toilette et un dortoir. Quand les filles ne chantaient pas de chansons obscènes, ne cassaient pas de carreaux, leur éducatrice se contentait de les surveiller de loin, sans approcher, et de les laisser tranquilles. C'était là la méthode d'éducation de l'Institution de Fresnes, l'an dernier.

SUITE PAGE 3

(1) « La révolte de Fresnes », par Henri Danjou (« France-soir » du 20 au 26 mai 1947) et « Les nouveaux enfants du malheur », par André Labarthe (« France-soir » du 18 au 24 janvier 1948).

Pétain souffre d'arythmie du cœur

ILE D'YEU, 14 juin (A.F.P.). — On apprend de bonne source que, pour la première fois depuis sa détention à la forteresse de La Pierre Levée, Philippe Pétain est souffrant.

Atteint depuis quelques jours d'arythmie du cœur, l'ex-maréchal est soumis à un traitement à la digitaline.

Son médecin attend de celui-ci les premières réactions avant d'adresser un rapport à M. Germain, directeur de l'administration pénitentiaire.

Mais le praticien n'a pas caché que l'état du malade inspire des inquiétudes.

[N.D.L.R. — Le dernier bulletin de santé parvenu ce matin au ministère de la Justice n'indique aucune aggravation de l'état de Philippe Pétain.]

ILS ONT VU « BEY » GAGNER LE PRIX DU JOCKEY-CLUB

Epaules nues et « tubes » hier après-midi à Chantilly, où l'outsider Bey remportait le Jockey-Club (gagnant 206, placé 60) devant Tanagrello.

DEVENUE FOLLE...

Une mère de six enfants jette du deuxième son dernier-né : Odile, 4 mois

L'enfant est indemne

UN drame, dont les conséquences auraient pu être tragiques, a bouleversé, cette nuit, un paisible immeuble bourgeois, 82, avenue de Neuilly.

Une locataire, Mme Lucienne Urtazin, 38 ans, a précipité par une fenêtre du deuxième étage sa fille, âgée de 4 mois, et sans l'intervention de son mari, chef de service à la Séquanaise, elle se jetait dans le vide à son tour.

Par bonheur, l'appartement des Urtazin donne sur une courette intérieure en terre qui a considérablement amorti la chute du bébé. Ce matin, l'enfant ne donnait plus d'inquiétude aux docteurs qui l'ont examiné.

Il était une heure du matin environ. M. Urtazin dormait. Dans son demi-sommeil, il entendit du bruit. Sa femme avait bougé. Levant les yeux, il aperçut dans l'encadrement de la fenêtre de la chambre sa silhouette à cheval sur la barre d'appui. D'un bond il fut sur elle, la retenant avant l'instant fatal. Il la ramena à l'intérieur de la pièce. Elle pleurait doucement sans parler. M. Urtazin jeta alors un coup d'œil sur le berceau de leur dernière née de six enfants, la petite Odile, âgée de quatre mois. Il était vide...

Ce matin, le commissaire de Neuilly a commencé son enquête. Elle sera très simple. M. Urtazin l'a résumée en quelques mots :

— Ma femme depuis quelque temps était très fatiguée, elle faisait de la dépression nerveuse et elle présentait des signes de troubles mentaux.

Gottwald succède à Benès

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

PRAGUE, 14 juin. — M. Klement Gottwald, candidat unique du Front national à la succession du docteur Edouard Benès, a été élu aujourd'hui, avec 296 voix, président de la République tchèque.

Après son élection, qui s'était déroulée au vieux palais de Hradrany où furent élus Masaryk et Benès, M. Gottwald s'est rendu à la cathédrale Saint-Guy où, reçu par Mgr Beram, archevêque de Prague, il a assisté à un « Te Deum » solennel.

M. Gottwald est allé ensuite s'incliner devant la tombe du Soldat inconnu.

Assistance clairsemée dans tous les endroits. Virtuellement, l'événement ne passionne pas les Tchèques : ils connaissaient trop, à l'avance, le « résultat de la course ».

28 DÉPARTS POUR LA SUISSE cette semaine

voyagez par AIR FRANCE

119, CHAMPS-ÉLYSÉES - TÉL. BALZAC 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

LIP
vous conseille sa montre champion
la T.18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon

C'est la moins chère des montres de grande marque. Les procédés de fabrication les plus rationnels mis au point par LIP dans une des plus belles usines d'Europe permettent de vendre la T. 18 à partir de 6.300 Frs.

sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

1/4 de Siècle d'existence !
POUR FÊTER CET ÉVÈNEMENT
JACQUES
"Votre chemisier"
EST HEUREUX DE VOUS OFFRIR :
CHEMISES
Façon grand chemisier
Manches courtes 548 F
Manches longues 698 F
CHAUSSETTES 168 F
et de nombreux articles à des prix étonnants.
vente :
Sans interruption de 9 h. à 19 h. à partir du Mardi 15 Juin.
24, Avenue des Gobelins
79, Rue du Commerce
120, Faub. Saint-Antoine
EXPOSITION DIMANCHE 13 et LUNDI 14 JUIN
PUBLICITÉ

La foudre : facétieuse ou tragique, elle a tué et incendié hier sur toute la France

ORAGES sur toute la France, hier. Pluie et grêle ont fait des dégâts considérables dans la Seine, la Seine-et-Oise, l'Isère, le Rhône, la Sarthe et la Moselle. La foudre a fait plusieurs victimes.

Pour aujourd'hui, l'O.N.M. prévoit encore des risques d'orage en fin de soirée.

Un couple tué près de Paris

Avenue du Tremblay, un motocycliste, M. Marcel Camberlin, 37 ans, emballeur, 161, rue de la Roquette, a été frappé par la foudre. Il est décédé. Une femme, qui l'accompagnait, a été également foudroyée.

30 chômeurs à Montreuil

A Montreuil, la foudre est tombée sur l'usine Ceramo-Porcelaine, avenue du Président-Wilson. Une trentaine d'ouvriers sont réduits au chômage.

Une branche cassée blesse

● A Créteil, M. Maurice Duvernoy, 50 ans, a été blessé par la chute d'une branche d'un arbre atteint par la foudre.

50 pavillons noyés

● Par suite d'une crue subite de la Bièvre, entre la Croix-de-Berny et la prison de Fresnes, rue Bergonié, une cinquantaine de pavillons ont dû être évacués.

Métro interrompu.

● D'autre part, hier soir, la pluie a interrompu le trafic du métro de 19 h. 45 à 20 h. 15 sur la ligne Mairie d'Issy-Porte de la Chapelle.

Tué en selle dans les Alpes

● Dans les Alpes, à Agnières-en-Dévoluy, un fermier, M. Emile Patras, 48 ans, qui était en selle sur l'un des deux chevaux d'un attelage, a été foudroyé. Son corps a été déchiqueté et son cheval carbonisé. Son neveu qui était avec lui est indemne.

Tuée en gardant ses bêtes

● Tout près de Vizille, à Saint-Pierre-de-Mésage, Mme veuve Rivet, âgée de 65 ans, qui gardait ses bêtes dans un pré, surprise par l'orage se réfugia sous un arbre où elle fut foudroyée.

Deux ponts emportés

● Près de Saint-Jean-de-Maurienne, plusieurs équipes d'ouvriers ont travaillé sans arrêt, de jour et de nuit, depuis vendredi, malgré les orages successifs pour reconstruire les deux ponts provisoires du chemin de fer emportés par les eaux.

Cette nuit le trafic a repris sur une voie unique Paris-Rome *via* Modane.

Trois tués sous un cerisier

● En Haute-Saône, à St-Rémy, trois personnes qui avaient cherché abri sous un cerisier, ont été tuées par la foudre.

En Haute-Marne, à Semilly, la foudre s'est abattue sur la voiture où Mme Liégeois était montée. Elle fut tuée sur le coup ainsi que son cheval.

Voie Paris-Le Mans coupée

● Au Mans, la ligne catelaine de la voie Paris-Le Mans a été endommagée par la foudre et les trains ont subi des retards.

Sept brasiers à Lyon

● A Lyon, dans la nuit, la foudre a allumé sept incendies et coupé le téléphone. C'est surtout à la Faculté des Sciences que les dégâts ont été les plus importants, le tonnerre ayant fait éclater le compteur du laboratoire de psysiologie. Le feu a gagné le laboratoire de biologie où des collections ont été endommagées.

(GONE WITH THE WIND)

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLE

XIX. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD. — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Georgie et espèrent l'épouser — l'un ou l'autre — les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett. Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Elle aime secrètement Ashley et croit qu'il l'aime.

Gerald O'Hara, le père de Scarlett, tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur ; il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gerald O'Hara et ne songe qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie avant qu'elles soient annoncées.

En route, avec son père et ses sœurs, Carreen et Suellen, pour le pique-nique chez les Wilkes, à la plantation des Douze-Chênes, ils rencontrent Béatrice Tarleton et ses quatre filles, aussi rousses que leur mère, et font route ensemble, en parlant des fiancés...

Avant d'apercevoir les Douze-Chênes, Scarlett voit la fumée des feux de bois où rôtissent quartiers de porc et de mouton...

Les foyers creusés à même le sol où, depuis la veille au soir, lentement se consumaient les bûches de noyer devaient ressembler maintenant à de longues auges remplies de braises au-dessus desquelles tournaient sur des broches les viandes dont le jus s'écoulait goutte à goutte et grésillait en tombant dans le feu. Scarlett savait que ces senteurs portées par la brise légère venaient du petit bois de chênes planté derrière la maison. C'était toujours là que John Wilkes donnait ses pique-niques. On s'installait le long de l'agréable pente qui menait à la roseraie. Il y régnait une ombre délicieuse et on y était bien mieux que chez les Calvert par exemple. Mme Calvert n'aimait pas ce qu'on mangeait aux pique-niques et déclarait qu'après, sa maison sentait le graillon pendant plusieurs jours ; aussi les invités allaient-ils étouffer à un quart de mille de chez elle, en un endroit bien plat où il n'y avait pas un pouce d'ombre. Mais John Wilkes, renommé dans tout l'Etat pour son hospitalité, savait vraiment ce que c'était qu'un pique-nique.

Les longues tables soutenues par des tréteaux et recouvertes de ce que les Wilkes avaient de plus beau en fait de linge, étaient toujours dressées là où l'ombre était la plus dense. De chaque côté s'alignaient des bancs sans dossier et, pour ceux qui ne les aimaient point, on disposait au hasard dans la clairière des chaises, des poufs et des coussins. Assez loin de là pour que la fumée ne gênât pas les invités, étaient creusés les foyers où cuisaient les viandes et, auprès d'eux, étaient posées les grosses marmites d'où montaient de succulentes odeurs de sauce et de ragoût. Chez M. Wilkes, il y avait au moins une douzaine de nègres qui, armés de plateaux, ne cessaient d'aller et venir en courant pour servir les convives. Derrière les granges était toujours creusé un autre foyer. Là, les domestiques de la plantation, les cochers et les femmes de chambre des invités se régalaient de galettes, d'ignames, de tripes de porcs, ce plat dont les nègres sont si friands et, la saison venue, de pastèques dont ils avaient à profusion.

Les narines palpitantes, Scarlett, gourmande, aspira la bonne odeur de porc frais et croustillant, tout en souhaitant d'avoir faim lorsqu'il serait cuit à point. Pour le moment, elle avait tellement mangé, elle était si fortement sanglée dans son corset qu'elle avait tout le temps peur d'être malade. Ce serait un désastre car seuls les vieux messieurs et les vieilles dames pouvaient l'être sans encourir la réprobation des témoins.

La voiture arriva au haut de la côte et la blanche demeure offrit à Scarlett ses proportions parfaites. Ses hautes colonnes, ses larges vérandas, son toit plat lui conféraient une beauté de femme, de femme belle si sûre de son charme qu'elle peut prodiguer à tous sa grâce et sa générosité. Scarlett aimait encore plus les Douze Chênes que Tara car ils avaient une beauté majestueuse, une dignité douce que ne possédait point la maison de Gérald.

L'allée qui décrivait une large courbe était encombrée de chevaux de selle et de voitures. Les invités mettaient pied à terre et interpellaient leurs amis. Des nègres, énervés comme toujours quand il y avait une réception, conduisaient en souriant les bêtes à l'écurie pour leur ôter leurs harnais ou leurs selles. Des nuées d'enfants, blancs et noirs, poussaient des cris, se poursuivaient sur la pelouse au gazon frais poussé, jouaient à la marelle ou aux quatre coins et annonçaient à l'avance les prouesses qu'ils allaient accomplir à table. Le vaste vestibule qui traversait la maison dans toute sa largeur grouillait de gens et, au moment où s'arrêta la voiture des O'Hara, Scarlett vit des jeunes filles en crinoline, chamarrées comme des papillons, monter et descendre l'escalier en se tenant par la taille. Elles s'arrêtaient, se penchaient par-dessus la rampe délicate, riaient aux éclats et appelaient les jeunes gens restés en bas.

Par les baies vitrées larges ouvertes, Scarlett aperçut les dames plus âgées assises au salon. Sérieuses dans leur robe de soie noire, elles jouaient de l'éventail, s'entretenaient de leurs bébés, parlaient de maladies et de mariages. Portant un plateau d'argent, Tom, le majordome des Wilkes, se faufilait entre les groupes, s'inclinait, souriait et présentait de grands verres à des jeunes gens en jaquette mastic et pantalon gris.

Sur le devant de la maison la véranda ensoleillée était pleine d'invités. Scarlett pensa que tout le comté était là. Les quatre fils Tarleton et leur père étaient appuyés contre les hautes colonnes. Inséparables comme toujours, les deux jumeaux, Stuart et Brent, se tenaient côte à côte. Boyd et Tom demeuraient auprès de leur père, James Tarleton. M. Calvert ne quittait pas son épouse yankee qui, même après quinze ans de séjour en Géorgie, ne semblait jamais se trouver bien là où elle était. Tout le monde était très poli et très aimable avec elle parce qu'on la plaignait, mais personne ne pouvait oublier qu'elle avait aggravé le défaut initial de son origine en étant la gouvernante des enfants de M. Calvert. Les deux Calvert, Raiford et Cade, étaient là avec leur sœur, la blonde et sémillante Cathleen, et s'amusaient à taquiner Joe Fontaine, au visage basané, et Sally Munroe, sa jolie fiancée. Alex et Tony Fontaine glissaient à l'oreille de Dimity Munroe des paroles qui soulevaient son hilarité. Des familles avaient fait le voyage de Lovejoy, d'autres de Fayetteville et de Jonesboro, d'autres étaient même venues d'Atlanta et de Macon. La maison semblait trop petite pour ses hôtes. Sans cesse s'élevait et retombait un murmure confus fait de propos hachés, de cris, d'appels et de rires pointus de femmes.

Sur le perron, John Wilkes, la chevelure argentée, la taille bien droite, répandait autour de lui un charme paisible et prodiguait les trésors de son hospitalité comme, en été, le soleil de Géorgie prodigue sa chaleur. A ses côtés, Honey Wilkes se trémoussait et étouffait de

petits rires niais en disant bonjour à chacun des nouveaux venus.

Honey affichait un peu trop son besoin maladif de plaire à tous les hommes et son attitude contrastait vivement avec le maintien si parfait de son père. Scarlett pensa qu'après tout, il y avait peut-être du vrai dans les paroles de Mme Tarleton. A coup sûr, chez les Wilkes, les hommes étaient bien mieux que les femmes. Les cils dorés et épais qui frangeaient les yeux gris de John Wilkes se retrouvaient clairsemés et décolorés chez Honey et chez sa sœur India. Honey avait un curieux regard de lapin ; quant à India le seul mot de laide suffisait à la dépeindre.

On ne voyait India nulle part, mais Scarlett savait qu'elle était probablement à la cuisine en train de donner ses dernières instructions aux domestiques. Pauvre India, pensa Scarlett, elle a eu tant de mal à tenir la maison depuis la mort de sa mère qu'elle n'a jamais pu avoir de soupirant, sauf Stuart Tarleton, et ce n'est certainement pas ma faute s'il m'a trouvée plus jolie qu'elle.

John Wilkes descendit le perron pour offrir le bras à Scarlett. Au moment précis où elle mettait pied à terre, elle vit Suellen faire des grâces et elle devina que sa sœur avait aperçu Frank Kennedy dans la foule.

— On n'a pas idée de ne pas choisir un soupirant un peu mieux que cette vieille fille en culottes ! se dit-elle tout en gratifiant John Wilkes d'un sourire de remerciement.

Frank Kennedy accourait vers la voiture pour aider Suellen qui se rengorgea au point que Scarlett eut envie de la gifler. Frank Kennedy avait beau être le propriétaire le plus riche du comté et avoir fort bon cœur, cela ne l'empêchait pas d'être frêle et nerveux et d'avoir quarante ans, une petite barbiche blond roux et des allures de vieille fille affairée. Néanmoins Scarlett se rappela son plan. Elle prit sur elle, adressa à Frank Kennedy un tel sourire qu'il s'arrêta court, les bras tendus vers Suellen et, agréablement surpris, se mit à rouler des yeux en regardant Scarlett.

Tout en échangeant de menus propos avec John Wilkes, Scarlett essaya de découvrir Ashley, mais il n'était pas sous la véranda. Une douzaine de voix lui crièrent bonjour et Stuart et Brent Tarleton se portèrent au-devant d'elle. Les petites Munroe se précipitèrent pour admirer bruyamment sa robe et elle fut bientôt le centre d'un cercle de gens qui parlaient tous plus fort les uns que les autres afin de se faire entendre par-dessus le vacarme. Mais où était donc Ashley ? Et Mélanie, et Charles ? Tout en s'efforçant de ne pas se trahir, elle chercha autour d'elle et plongea son regard dans le vestibule où discutait un groupe joyeux.

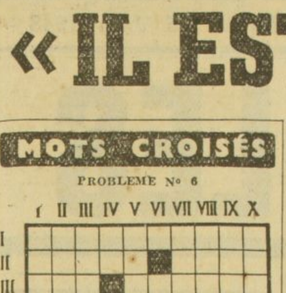
Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O Selznick et Metro Goldwin Mayer

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Tirage de *France-soir* du 12 juin : 736.690 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 6



HORIZONTALEMENT. — I. Qui constitue un piège (10 lettres). — II. Tête d'une commune (5). N'attendit pas l'offre (4). — III. Ses pommes ne sont pas comestibles (3). S'ennuie, parfois derrière une malle (6. — IV. Comme imprégnées d'huile (10). — V. Noble (3). — VI. Sans solution de continuité (6. — VII. Pare à (5). Le premier fut frappé sous Saint-Louis (3). — VIII. Organe (4). Col alpin (5). — IX. Qui n'a plus qu'à se mettre au régime des bouillies (7). Ponctue parfois une volonté enfantine (2). — X. Réfléchi (2). Affrontais (7).

VERTICALEMENT. — I. Qui manquent de mesure (10 lettres). — II. Elle est toujours dans les petits (5). Première mise à certains jeux de cartes (4). — III. Celle des affections s'éprouve dans la peine (9). — IV. Préfixe (2). Agrandit (5). — V. Rend un certain nombre de fois plus fort (7). Pronom (2). — VI. Note (2. Colonie abrégée (3). — VII. Compagne de vie (6). Monnaies (3). — VIII. Bœuf sauvage (4). Ce qu'il y a de fin à saisir (3). — IX. Rendez-vous des touristes (6). Ville d'Italie (4). — X. On peut prédire leur retour jusqu'à la fin des temps (4). Usas d'artifices. (5).

Solution du problème n° 5

HORIZONTALEMENT.— I. Concession. — II. Amorti. Ui. — III. Lise. Bébé. — IV. Ostensible. — V. Arou. Bl. — VI. Nil. Tira. — VII. Ingrat. Non. — VIII. Acier. Plut. — IX. Taenia. Ere. — X. Sée. Lear.

VERTICALEMENT. — I. Calomniât. — II. Omis. Inca. — III. Nostalgies. — IV. Créer. Rêné. — V. Et. Notarié. — VI. Si. Suit. — VII. Bi. — VIII. Ebranlée. — IX. Oubli. Oura. — X. Niée. Enter.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h. 15, Aïda.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20.15, Les Contes d'Hoffmann.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Polyeucte, Psyché. — (Luxembourg), 20.45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 21, Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, 20.45, L'Extravagante Theodora.
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, jeudi, 21 h., La Ligne de chance.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laborat. des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21, Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MATHURINS, mardi, 21, La Première Légion.
MICHEL, mardi, 21 h., La Rage au cœur.
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONCEAU, mardi, 21, Homme aux souliers verts
MONTPARN.-BATY, 16 juin, Centre dram. Est : Le Chariot de terre cuite.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame.
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, mardi, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (trag. lyrique).
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, mardi, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Don Pasquale.
TH. CHAPITEAU, 21, Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21, Processionnal de Jeanne.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin; mardi, 21, Progr. mus.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Les Enfants du père
VX-COLOMBIER, mardi, 21, Lucienne et le boucher

OPERETTES

ALHAMBRA, 14.45-20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 21 h., Voici Marseille.

VARIETES

A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue Joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTPARN., 21 h., Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL.DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS

CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabrielle, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES

MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Marthe Richard.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
NIEL, Plume la poule.
PALAIS-ROCHECHOUART, Paris 1900.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de l'eau lourde.
PEREIRE, Blanc comme neige.
REX, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), L'Appel du silence.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Blanc comme neige.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, La Tour de Londres.
AUBERT, La Seconde Mme Carroll.
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, L'Exilé.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-ROCHECH., La Tour de Londres.
IMAGES, Gentleman Jim.
LA ROYALE, Hollywood en folie.
LORD-BYRON, Men cher assassin.
MARBEUF, Nocturne.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, L'Exilé.
PARIS, Hollywood en folie.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, New Orleans.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés

APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds démobilisés.
ELDORADO, Mabok.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LYNX, Mabok.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, L'Exilé.
PARAMOUNT, Mabok.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Le Criminel.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Evadé.
STUDIO 28, Mon épouse favorite.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MARDI 15 JUIN 1948

Aujourd'hui, les dissonances lunaires et une opposition Soleil-Jupiter menaceront notre équilibre budgétaire en nous incitant à la prodigalité, à l'insouciance tout en nous exposant aux difficultés professionnelles et aux dangereuses illusions sentimentales.

Les enfants nés ce jour

manqueront souvent de simplicité et de sens pratique, seront sensibles à la flatterie. Relations à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

succès par travail et ténacité. Prudence en tous vos engagements financiers. Evitez procès et chicanes.

DANY-ROY.

AVEZ-VOUS ACHETE LE N° 3 DE NOSTRE 48
Astrologie et toutes sciences occultes, prévisions journalières du mois. 16 pag., en vente part. ou c. 30 fr. timbres, 165, r. Pelleport, Paris-20e.

LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

MUSIQUE. — 18.35 (N) Musiq. de chambre; 19.30 (N) Club Orchestra; 20.55 (P) « Don Pasquale », opéra-bouffe de Donizetti; 21 (Int.) Festival de Strasbourg : musique ancienne; 23.25 (Int.) Musiq. de chambre.
VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte; 19.54 (Lux.) Ded Ryse!; 20.1 (Lux.) Crochet; 20.5 (P) Baptême des ondes; 20.30 (Int.) La pêche aux étoiles; 21.15 (Lux.) Le jeu des gages.

...à mardi 18 h.

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 12.30 (N), 13.5 (P) Orch. de Lille; 13.32 (P) La clé du chant : opéras italiens; 14.18 (Int.) Piano; 16 (Int.) Solistes (disq.); 16.45 (Int.) Artistes lyriques.
VARIETES. — 11.50 (Int.) Banc d'essai d'artistes de variétés; 12 (N) Variétés américaines; 12.40 (Lux.) Ploum ploum 48; 12.50 (P) Télé-Paris.

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...

Révélations de Fernand POUEY

directeur démissionnaire des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française

« IL EST TOMBE 99 GOUTTES D'EAU CE MATIN »

Un tel lapsus, dû à une erreur d'impression, peut valoir à un speaker la fortune ou la faillite

Fernand Pouey a précédemment décrit le chaos de la radiodiffusion française et parlé de quelques vedettes du micro (1).

LA Radio n'est supportable à l'écoute que par un perpétuel renouvellement des émissions. Si aux mêmes heures, les mêmes jours de la semaine, vous entendez la même émission, ce qui devrait être une distraction deviendra au bout d'un certain temps une obsession intolérable ; c'est, renouvelé, le supplice chinois de la goutte d'eau. S'ils veulent durer, artistes et animateurs du micro ne doivent pas s'imposer trop longtemps ; il leur faut au contraire savoir s'éclipser d'eux-mêmes par périodes. Il y a là une position d'équilibre difficile à tenir : se faire désirer, sans pour cela se laisser oublier du public.

On me citera des émissions qui durent depuis plus de deux ans, en Amérique ; je n'ignore pas non plus la part qu'il convient de réserver à la « scie », à la rengaine ; je n'oublie pas davantage le succès, par exemple, de feu ce speaker de Radio-Toulouse, Roy, dont le débit saccadé et l'incomparable candeur enchantèrent, pendant des années, un fidèle auditoire. On ne voulait que lui et le malheureux, qui se réconfortait à l'alcool, est mort épuisé.

Quand Roy était malade, on exigeait qu'il parlât de sa chambre; sinon, son public consterné eût éteint les postes. Avec lui, les slogans publicitaires prenaient toute leur force, sinon tout leur sens. Car il lisait sans essayer de comprendre, il lisait pour lire. Un bulletin météorologique mentionnait : *Il est tombé quelques gouttes d'eau ce matin* ; le rédacteur, pressé, avait écrit « quelques » en abrégé : *qq.* — *Il est tombé 99 gouttes d'eau ce matin*, annonça Roy.

Ses bévues, qui se colportaient, assuraient sa fortune et il en riait à l'occasion. Asthmatique, dépourvu des qualités que l'on réclame des speakers, cet as des speakers eût été immanquablement recalé à l'examen sérieux que subissent à présent les candidats à l'emploi.

Le petit télégraphiste et l'homme à la malle

Quoi qu'il en soit, il demeure hors de doute que la radio a constamment besoin de talents nouveaux et qu'elle en dévore plus qu'aucune branche d'activité artistique.

Je songe à ce petit télégraphiste de 16 ans qui se présenta cet hiver à la radio, tenant roulé dans ses mains un cahier bleu d'écolier.

— J'écris des poèmes, m'expliqua-t-il en rougissant, et mes camarades se moquent de moi. Je voudrais bien savoir si oui ou non je dois continuer...

Ses vers, aimables et charmants, contenaient de jolis départs de chansons et j'eus plaisir à le lui dire.

— Ce que j'aimerais, précisa-t-il alors, c'est faire des chansons pour la radio. D'après vous, le puis-je donc continuer ?

C'était mon humble avis.

Je ne l'ai pas revu. Mais, en me quittant, il avait jeté vers un studio, dont la porte était ouverte, un ardent regard.

Un autre jour se présenta un homme d'une soixantaine d'années, massif et pesant, dont les yeux brillaient singulièrement. Il possédait, lui aussi, un cahier qu'il me tendit.

— Travaillant depuis longtemps pour la Radio, je me suis décidé à vous apporter aujourd'hui quelques échantillons... Vous trouverez dans ces pages des extraits de sketches, de drames, de comédies dramatiques et galas, de pièces de circonstance, de pièces purement radiophoniques, d'actes de théâtre pouvant être interprétés en studio. Il y en a en prose et en vers.

Il s'en alla rapidement. Mais il revint deux jours plus tard, avec trois volumineux manuscrits reliés.

— J'ai estimé, me dit-il, qu'il était préférable de vous montrer des spécimens complets.

La semaine suivante, il était là de nouveau.

— Voulez-vous, me proposa-t-il, que je vienne avec la malle ? J'en ai une, en bois, remplie de mes ouvrages. Vous serez libre de choisir.

Entrepreneur de maçonnerie, il passait, depuis vingt ans, ses veilles à écrire pour la Radio. Hélas ! il était éclatant qu'il n'avait pas le don. Son rêve brisé, il est retourné à ses affaires.

Entre les espoirs du petit télégraphiste et l'échec de l'homme à la malle se situent les promesses déjà tenues des jeunes auteurs que la Radio a révélés ou confirmés au cours de cette saison.

(1) Voir « France-soir » des 8, 9, 10, 11, 12 et 13 juin.

Yvan Audouard, Jean Basset, Henri-François Rey, Roger Grenier, Albert Vidalie, André Virel, et d'autres. Eux sont « arrivés » parce qu'ils avaient ou talent.

Naturellement, il en est qui « arrivent » par d'autres moyens, qui se font en force ou en douceur jusqu'au micro, et qui, ensuite, s'y cramponnent par grâce d' « état ».

Sans doute pourrait-on citer les noms de dames ou de demoiselles qui auraient se produire à la Radio sous le prétexte que des hommes politiques s'intéressent à elles.

Prochain article :

K.-o. devant le micro

(Copyright by France-soir and Fernand Pouey.)

France-soir N° 13

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, la fille du richissime J. I. M. Cotterell, qui est seule chez elle, dans sa maison de New-York, a téléphoné toute la soirée pour avoir de ses nouvelles. Elle est branchée soudain sur la conversation de deux gangsters, qui projettent d'assassiner une femme seule, dans une heure. Son ancienne rivale, Sally, qui a épousé un commissaire de police, lui révèle qu'Henry Stevenson est mêlé, avec un certain Evans, à une affaire louche sur laquelle enquête la police. Evans a téléphoné dans la soirée. Leona le rappelle.

« Lake Forest ne répond pas »

LEONA ne reconnut pas la voix d'Evans. Elle crut avoir un mauvais numéro.

— Allo ? Qui parle ? répéta l'inconnu.

— Vous êtes bien Richemond 8.1112 ? demanda-t-elle.

— Oui. Qui est à l'appareil ?

Elle allait se nommer. Une frayeur subite la retint. Cette voix grasse et vulgaire lui causait une sorte de répulsion et d'angoisse.

— C'est à Evans que vous voulez parler ? reprit l'homme.

— Oui.

— Il vient de sortir. Ce n'est pas de veine. Mais il va remonter dans un moment. Donnez-moi votre nom et votre numéro de téléphone. Je lui dirai de vous rappeler.

— Merci. Je rappellerai moi-même ! dit-elle d'une voix tremblante.

Et elle raccrocha.

Elle avait la certitude que c'était un policier qui venait de lui répondre. « Ils sont chez Evans ! Ils l'ont sûrement arrêté ! Ils prennent ses communications pour découvrir ses complices ! » Et elle frissonna en pensant tout à coup que sa propre ligne était sans doute surveillée.

— Il faut prévenir Dad immédiatement ! se dit-elle.

Elle composa le numéro de l'inter.

— Chicago ! demanda-t-elle.

Il y eut un bruit d'usine sur la ligne. Puis elle perçut les rumeurs d'un central.

— Chicago! Qui demandez-vous ? interrogea la téléphoniste — une toute jeune fille — d'une voix chantante.

— Jim Cotterell.

— A Lake Forest, communication personnelle ?

— Oui.

— J'appelle.

Il y eut une longue sonnerie, puis une voix zézayante de négresse répondit :

— Hello ! Z'écoute !

— Communication personnelle pour Jim Cotterell. C'est New-York qui appelle.

— Zé régrette. Missié li pas à la maison.

— Peut-on le rappeler ?

— Pas cette nuit, toujours ! Quand missié li sort avec habit et zolie fleur à la boutonnière, li rentre zamais, zamais avant demain matin !

Et la négresse, une nouvelle femme de chambre, sans doute (car Leona ne la connaissait pas) éclata d'un rire enfantin.

— Oh ! Compris ! fit la téléphoniste d'un ton goguenard.

Puis, d'une voix très sérieuse, elle répondit à Leona :

— Allo ! New-York ? La ligne personnelle de Jim Cotterell, à Lake Forest, ne répond pas.

Leona, qui avait surpris la conversation de la téléphoniste et de la femme de chambre, raccrocha rageusement.

— Il donne des ordres, maintenant, pour qu'on ne le dérange pas quand il fait la noce ! s'écria-t-elle. Quel être odieux ! Il sait que je suis malade, tourmentée, et il va traîner les boîtes de nuit ! Je suis certaine qu'il est au Paradise... avec sa poule, comme il dit!

Elle lui gardait rancune de l'accusation qu'il avait portée contre Henry.

— Huit jours après la mort de maman il amènait sa maîtresse chez nous. Il a trompé maman toute sa vie. Il s'imagine que tous les hommes sont comme lui !

Elle eut la tentation de l'appeler au Paradise. « Mais non ! Ce serait grotesque ! » Elle éprouvait surtout une intolérable humiliation à la pensée de lui révéler que son mari pouvait être compromis dans une affaire scabreuse. « Il le déteste. Il a tout fait pour me détacher d'Henry. Il serait trop content d'apprendre... » Elle n'osa pas achever sa pensée.

Un coup de tonnerre éclata, tout proche, et une pluie d'orage se mit à tomber. Elle se levait pour aller fermer la fenêtre quand le téléphone sonna.

— Allo ! Allo ! cria-t-elle. Parlez plus fort. Je ne vous entends pas !

Un train passait dans un ferraillement d'enfer sur le pont métallique de l'East River. Toute la maison en tremblait.

Elle dut attendre que le vacarme s'éloignât.

— Allo ! Oui. Qui parle ? fit-elle.

— Evans. M. Stevenson est-il rentré ?

— Non. Pas encore. Je l'attends. Mais, dites-moi, monsieur Evans, qu'est-ce que cette histoire de Staten Island ? Je viens d'apprendre...

Elle crut entendre un léger déclic sur la ligne.

— Serais-je branchée sur une table d'écoute ? se demanda-t-elle anxieusement.

DEMAIN :

« Stevenson et la Cotterell sont dans le coup ! »

(Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.)

AU ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES DANS LE CADRE DU PALAIS DE GLACE ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ
La plus extraordinaire Revue à grand spectacle de TOM ARNOLD
LA FÉERIE DE LA GLACE
La seule présentée en Europe sur grande piste de glace
300 ARTISTES - 30 CHAMPIONS - 25 DECORS - 300 COSTUMES
LE SPECTACLE QUE 32.000.000 DE SPECTATEURS ONT VU A NEW-YORK, LONDRES, BRUXELLES
Chaque jr 18 h. 15 et 21 h. 15 (Form. amér.). Dim. mat. s'appl. 14 h. 30
Loc. Palais de Glace de 10 h. 30 à 19 h. BAL. 18-49 et dans les Agences

Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
21 DINERS DANSANTS 2 SPECTACLES DIFFÉRENTS THÉ — SAMEDI ET DIMANCHE
LE NOUVEAU FLOOR SHOW CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie Dr Bonn ARDEN

COMEDIE WAGRAM 4 RUE DE L'ETOILE ETO. 52-32
MARY MARQUET · JACQUES ERWIN
INTERDIT AU PUBLIC
M. F. ABERT · R. F. AVART · G. GRANDPRE · H. NOEL

A L'AMBIGU
seulement
L'OPERETTE
CLOCHEMERLE
continue à déchaîner
LE RIRE

PORTE St-MARTIN
« DESCENDEZ ! ON VOUS DEMANDE... »
Une soirée de rire !!!

MAYOL
PLUS DE 20 VEDETTES DU RIRE DU CHARME DU GRAND GUIGNOL
LES MAYOLS DANSENT TOUS LES SOIRS DE 23 H. 30 A L'AUBE

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE
L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'EST DE LA FOLIE », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée, en matinée, tous les lundis.
Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant le cours de la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costumes rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

DRAP D'OR
Dîners - Soupers Dansants
CHRISTIANE LYS
LE BALLET LUMINEUX d'ELIZABETH et ADAMI
MAIA ROANNET
PEPITO SANCHEZ
et sa grande formation tzigane
NOEL CHIBOUST
58, r. Bassano (Ch.-Elys.) - ELY. 04-31
de 20 h. 30 à l'aube

Au profit des œuvres sociales de l'Association des Français libres
Ce soir 14 juin, à 21 heures, Théâtre des CHAMPS-ELYSEES, sous le haut patronage de M. le président de la République et de S. Exc. l'ambassadeur de Grande-Bretagne, grande première du film « Maintenant on peut le dire » et pour la première fois à Paris sur scène
Teresa CORLEY
du Palladium de Londres
Isador GOODMAN
du Royal Albert Hall
Toralf TOLLEFSEN
de la B.B.C.
et rentrée de la gde artiste française
Germaine SABLON
Prix des places de 80 à 800 francs
Location : S.V.P., 36, boul. des Italiens. Agence Madeleine, 14, Bd de la Madeleine, Tél. OPE. 65-31, et Théâtre des Champs-Elysées, ELY. 72-42.
Renseignem. : Comité des Fêtes de France, 56, Fg St-Honoré (ANJ. 18-00 poste 219).

Maxime FABERT interprète son propre personnage avec beaucoup de fantaisie et de brio dans « INTERDIT AU PUBLIC », le grand succès actuel de la COMEDIE-WAGRAM

MERCREDI
MADELEINE SOLOGNE
GEORGES MARCHAL
DANS U

La conférence de l'Allemagne de l'Ouest est ajournée...

BAISSE PROCHAINE DE 20 A 30 FR. PAR KILO SUR LA VIANDE

M. C. du Foresto offre aux bouchers une alliance pour la baisse du bifteck

M. COUDE DU FORESTO doit venir, cet après-midi, à l'assemblée générale de la boucherie française demander aux bouchers de l'aider assurer efficacement l'approvisionnement des grands centres à des prix raisonnables.

L'approvisionnement continue à s'améliorer. Aujourd'hui, plus de 3.000 gros bovins, près de 2.500 veaux et 5.000 moutons sont entrée, en effet, au marché de la Villette et dans les abattoirs. Ces arrivages vont augmenter régulièrement.

La tendance à la baisse qui en résulte et que nous avions signalée ne peut qu'aller en s'accentuant. Enregistrée déjà la semaine dernière au stade détail, elle devrait, d'ici peu, représenter sur le bœuf un fléchissement de 20 à 30 fr. par kilo. Sur la viande de veau, cette baisse a atteint la démaine dernière, dans certains quartiers de Paris, 60 à 80 fr. par kilo.

C'est qu'à la reprise des arrivages s'ajoute en effet un facteur important de baisse : la forte hausse des cuirs rendus au marché libre depuis le 4 juin. La vente du cinquième quartier (cuir, abat, etc.) représente déjà pour les bouchers, en gros, depuis cette date, une bonification sur leur prix d'achat de bétail sur pied de 3.000 fr. par bête. Les consommateurs vont payer plus cher ressemelages et chaussures.

G. M.

Le calme revient peu à peu en Palestine

Encore des engagements sur le front syrien

RHODES, 14 juin (A.P., A.F.P., Reuter). — Le comte Bernadotte, médiateur des Nations unies en Palestine, s'est installé hier à Rhodes, son nouveau quartier général. Il venait de Tel-Aviv où il a eu un entretien avec M. Moshe Shertok, ministre des Affaires étrangères d'Israël.

Il se rendra demain au Caire et jeudi à Tel Aviv pour obtenir un complément d'informations. Mais déjà, les renseignements qu'il a reçus hier permettent de conclure à un apaisement du conflit palestinien.

Cependant, en Palestine, les deux parts s'accusent mutuellement d'avoir violé le « cessez le feu » sur le front syrien et les communiqués juif et syrien signalent des engagements à la frontière.

Carnet de France-Soir

NAISSANCE

M. Raymond Korovsky et Mme, née Claudie Bollack, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, Henri-Daniel, 2 juin 1948.

VOTRE BEAUTE EXIGE

et pour la conserver vous devez obéir, l'emploi de Produits de Beauté Scientifiques, inoffensifs et sains, tels que les Produits Tho-Radia, Crème de jour (ou Crème Grasse pour les peaux sèches), Crème Nourrissante pour la nuit, Poudres, Fards, Lait Démaquillant, Lotion Astringente Tho-Radia. (*Communiqué.*)

RAVITAILLEMENT

ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS QUE... le 15 juin seront périmés les tickets suivants : GH de mai (huile) ; coupon numéro 28 (chocolat et cacao aux E, J, A et V). — C'est également le 15 juin que cesseront d'être validés, d'une part, les titres T1, T2, T3 et T4 du mois de mai ; d'autre part, les tickets spéciaux pour les déportés politiques (un kilo de lait en poudre).

AUCUNE ATTRIBUTION NOUVELLE.

RECETTE ECONOMIQUE DU GATEAU DAGBAR.

Pour 5 personnes : un œuf, 30 grammes de farine, 40 grammes de sucre, un demi sachet de LEVURE DAGBAR, et une pointe de vanille en poudre DAGBAR.

Séparez le blanc d'œuf du jaune, travailler le jaune, ajouter le sucre et la vanille en poudre, puis la moitié de la farine ; bien travailler, ajouter blanc battu en neige très ferme et le reste de la farine, ensuite la moitié d'un sachet de LEVURE DAGBAR, mettre au four chaud pendant 15 minutes ; avant de retirer du four, piquer une aiguille pour s'assurer que la cuisson est terminée.

Vous réussirez avec la LEVURE DAGBAR toutes les recettes de pâtisserie.

En vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation. LEVURE DAGBAR, 5, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris (IVe).

(*Communiqué.*)

...à la demande de la France jusqu'à la fin des débats de l'Assemblée nationale

(De notre env. spéc. perm. Geo KELBER)

FRANCFORT, 14 juin (par téléphone).

LA remise, à la demande de la France, de la Conférence des trois commandants en chef des zones occidentales et des premiers ministres allemands a produit, dans les milieux politiques allemands de Francfort, l'effet d'une bombe.

Cependant, comme prévu, les membres du Conseil économique de la bizone se réuniront ce matin à huis clos pour discuter des problèmes de la réforme monétaire. Ils soumettront, dans l'après-midi, aux généraux Robertson et Clay, gouverneurs militaires britannique et américain, leurs objections concernant la politique des démontages d'usines au titre des réparations qui, d'après le Dr. Pruender, est en contradiction flagrante avec l'application en Allemagne du plan Marshall.

Il semble aussi qu'au cours de cette réunion secrète, les membres du Conseil économique, hostiles aux recommandations de Londres, se concerteront quant à l'attitude à adopter vis-à-vis des ministres-présidents, auxquels ces recommandations redonnent une position de faveur.

Enfin, lors de la conférence des trois commandants en chef et des ministres-présidents, qui se réunira sans doute peu après le vote de l'assemblée nationale française, on assistera à une lutte serrée entre les ministres-présidents sociaux-démocrates (S.P.D.) et les démocrates-chrétiens (C.D.U.), au sujet du mode de l'élection à l'assemblée constituante allemande.

Après avoir annoncé l'ajournement de la réunion de Francfort, le général Clay, gouverneur militaire américain, a ajouté que le général Koenig arriverait cependant mardi à Francfort, « probablement en visite de courtoisie ».

Dans un hôtel de Nice un message: «Je n'ai pas pu crier» ...et le locataire gisait, mort

NICE, 14 juin (par tél. de not. cor. part. J.-P. Ollivier). — Une affaire extrêmement trouble s'est offerte, à la police niçoise, avec la mort suspecte d'Antoine Pasqualini, 35 ans, originaire de Corse. Bien que possédant à Nice une résidence 14, rue de la Buffa, M. Pasqualini se présentait samedi soir à l'hôtel du Château et louait une chambre pour la nuit.

Hier matin, vers 5 heures, une voisine de chambre fut tiré de son sommeil par les râles d'un moribond. Prévenue, l'hôtelière pénétra dans la chambre du Corse et avertit la police qu'un de ses clients était en train de succomber par asphyxie au gaz d'éclairage.

Les inspecteurs n'arrivèrent avec le médecin légiste que pour constater le décès.

Jusque là, la mort pouvait être jugée accidentelle. Mais, en visitant la modeste chambre, les policiers découvrirent un carnet sur lequel avaient été rédigés, en style télégraphique, ces quelques mots : « Une femme et un homme du type arabe ont volé ma carte d'identité et près de 200.000 fr. J'ai entendu parler de gage, mais n'ai pu crier ».

Le mystère s'éclaircit alors brusquement. La tenancière de cet hôtel fut interrogée et la carte d'identité fut retrouvée en sa possession. Quant à la somme de 200.000 francs dont le défunt fournissait le détail, elle n'a pas été retrouvée. Coïncidence étrange, le fils de l'hôtelière, que la victime n'avait pas vu en arrivant, a bien le type arabe.

La police put aussi établir que Pasqualini vivait maritalement avec une femme dont on ne possède pas encore l'identité.

Les enquêteurs ont écroué la propriétaire de l'hôtel, Mme Loetitia Broccardo, son fils Charles et son frère Alcide Armandola.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Le boxeur amateur était un bandit... professionnel

NEVERS, 14 juin (par tél.). — Deux repris de justice, Gilbert Marc, boxeur finaliste du championnat de France F.S.G.T., demeurant à Fourchambault, et Mohamed Taïeb, sans domicile, hélaient hier matin un taxi, Au pont de la Loire, près de Chevenon, Taïeb essaya d'étrangler le chauffeur M. Pasquet qui se défendit énergiquement. Devant une telle attitude, les deux bandits prirent la fuite. Ce n'est que dans la soirée que les gendarmes découvrirent Taïeb caché dans la forêt. Le Marocain brandissant un revolver tenta de se défendre. Les gendarmes tirèrent aussitôt. Taïeb s'abattit tué de quatre balles en pleine poitrine. Gilbert Marc n'a pas encore été retrouvé.

PARIS

- **18 ACCIDENTS de la circulation se sont produits coup sur coup samedi soir à Montrouge où un camion avait répandu du gas-oil sur 3 km. Treize blessés légers.**
- **A L'AIDE DE FAUSSES CLEFS, des cambrioleurs se sont introduits à la banque d'Ille-et-Vilaine, à Château-Gonthier, où ils ont volé près d'un million de francs.**
- **AYANT SURPRIS deux cambrioleurs dans son appartement, 131, boulevard Saint-Michel, M. Albert Lépine engagea une vive lutte avec eux, mais mordu à la main et blessé d'un coup de crosse de revolver derrière la tête, il dut laisser fuir les bandits qui s'étaient emparés de bijoux d'une certaine valeur.**
- **M. HARRIMAN, ambassadeur du Plan Marshall, est rentré à Paris hier, venant de Rome. M. David Brice, directeur du Plan Marshall pour la France, est arrivé à Paris samedi, venant de Washington. (A.F.P.).**
- **UN CAMBRIOLEUR a été blessé rue du Commerce, de trois balles de revolver alors qu'il opérait dans une pharmacie. On recherche ses complices.**
- **LE CORPS D'UNE FEMME portant des papiers au nom de Vanstavel, 11, rue de Chambéry, a été trouvé dans la Seine, près du pont de Sèvres. Elle paraît âgée d'une quarantaine d'années et le corps semble avoir séjourné un jour ou deux dans l'eau.**

DEPARTEMENTS

- **AYANT DIT SA MESSE, l'abbé Guilbaud, 55 ans, aumônier adjoint de l'hôpital de La Rochesur-Yon, s'affaissa brusquement, mort d'une crise cardiaque.**
- **SUICIDE MINUTIEUX, M. E. Grandhaie, 77 ans, retraité à Allevilliers (Hte-Saône), aurait rangé ses outils après s'être porté des coups de marteau sur la tête.**
- **EN UN MOIS, un noyé fait 102 km. On a retrouvé dans la Durance le corps de M. Marcel Audier, de Château-Queyras, tombé accidentellement dans le Guil le 17 mai.**
- **L'EX-MAIRE DE LA BOURBOULE, M. Pierre Mille, inculpé d'escroquerie (33 millions), a été écroué à Clermont.**

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR LUNDI 14 JUIN, à 19 h. 30

1re course : VITRIOL, Siloé, Rubicon.
2e course : PERGOLÈSE, Antinéa, Tigroney Lad.
3e course : GARRON FURNITURE, Gamine, Pécore.
4e course : FAMOUS DUKE, Over the Kill, Carabine.
5e course : CREPUSCULE, Gondole, Castle's Maid.
6e course : CELIMENE, Timely Dancer, Blarney Square.
7e course : TOREADOR, Ariette, Galant.
8e course : PERSAN, Ruby Remedy, Savonnette.
9e course : NANETTE, Virage, Champ's.

Prochaine réunion : mardi 15 juin, à 19 h. 30.

La brigade

Marty avait sous ses ordres des inspecteurs de police tout dévoués qui lui obéissaient aveuglément. C'est pourquoi comparaissent aujourd'hui, avec lui, pour répondre de leurs crimes : Jean Dercheu, 44 ans, son adjoint; René Brunner, 26 ans; Jean Grincourt, 28 ans; Georges Mouchy, 41 ans; Julien Laffargue, 30 ans; Pierre Tinland, 23 ans; Paul Delavalade, 32 ans.

Le neuvième accusé, Henri Cens, 29 ans, a joué un grand rôle dans la brigade, en Tunisie et à Montpellier. On se rappelle que, lors de sa détention à Fresnes, ses défenseurs déclarèrent qu'il avait été interrogé sous l'influence du « sérum de vérité ». Le malade est, paraît-il, intransportable et il ne comparaîtra certainement pas à l'audience.

Deux autres prévenus, actuellement en liberté provisoire, André Martin, 37 ans, industriel à Saint-Affrique, et Albert André, 28 ans, doivent également comparaître.

Les contumax

Victor Drust, 56 ans; Roger Jean, 30 ans; Antoine Agostino, 35 ans; Raymond Capel, 29 ans; Denise Chapuis, 33 ans, maîtresse de Roger, seront jugés par contumace.

Quant à Castel, le fidèle lieutenant de Marty, il ne sera pas là et pour cause, ayant été pendu à Buchenwald, par des résistants qui le reconnurent.

Plus de deux cents personnes seront entendues comme témoins. On attend avec intérêt la déposition de l'ex-amiral Esteva, actuellement détenu à Clairvaux.

Les procès de Toulouse

L'AMIRAL ESTEVA, DÉTENU A CLAIRVAUX, TÉMOIGNERA AU PROCÈS MARTY

L'ex-intendant et ses aides comparaissent aujourd'hui en cour de justice

(De notre corresp. particulier André CULOT)

TOULOUSE, 14 juin (par téléphone).

CE matin, à 9 h. 30, devant la Cour de justice de Toulouse, commence le procès de l'ex-intendant Marty et de sa sinistre brigade. L'avant-procès se termina, comme on le sait, malgré les déclarations ultimes du condamné à mort Carrère, sans véritable coup de théâtre.

Etrange figure que celle de l'ex-intendant Marty. Si Laval souhaitait la victoire de l'Allemagne, Marty, lui, y crut jusqu'au bout.

Né le 24 novembre 1900, P.P.F. notoire, doué d'une intelligence indéniable, c'était avant tout un ambitieux. Il gravit rapidement tous les échelons de l'administration. Il fut tour à tour commissaire provisoire à Bizerte, en 1940, puis contrôleur général en 1943; intendant de police à Montpellier en octobre 1943, puis à Toulouse en avril 1944, chef de la police de Siegmaringen en septembre 1944.

Dès l'armistice, Marty avait pris le parti d'un rapprochement avec les Allemands et était partisan d'un « renversement d'alliances ». Il pensait revenir en France comme ministre de l'Intérieur, nous a confié M. Bady, commissaire de la D.S.T. qui instruisit toute l'affaire Marty.

Et M. Bady ajoute :

— Comme je demandais à Marty, au cours d'un des nombreux interrogatoires, pourquoi il avait continué sa politique après le débarquement du 6 juin 1944, il me répondit qu'il avait toujours pensé que les armes secrètes sauveraient le Reich.

Auriol

SUITE DE LA PAGE 1

par la municipalité à l'occasion de la visite de Vincent Auriol. Cette corrida avait comme vedette le cavalero Domecq, mettant à mort sept taureaux. Elle attira la grande foule et il n'était, évidemment, pas question pour le président d'y assister. Le gardien des lois et de la Constitution ne pouvait, même s'il y avait été invité, couvrir de son autorité un événement que la loi Grammont interdit et qu'un procès-verbal a dû, d'ailleurs, sanctionner. Et les rues de Bordeaux, sans être désertes pour cela, ne connurent pourtant pas, au cours de l'après-midi, la grosse affluence. Ce qui fit dire à un curieux placé à mes côtés : « Il y a moins de monde qu'à la visite du général de Gaulle à Bordeaux. »

Le soir, au cours du dîner offert par la Chambre de commerce, après avoir démonté dans son discours que la France a besoin de la stabilité économique, de la stabilité monétaire — il rendit à cet égard un chaleureux hommage à M. René Mayer assis à ses côtés — et de la stabilité politique.

Le président de la République passa la soirée au Grand Théâtre, où on joua le second acte de « Mireille ». Sur scène fut simulée une corrida, sans mise à mort, et que M. Vincent Auriol a pu applaudir !

A minuit et quart, le président reprenait le train pour Paris.

De Gaulle

SUITE DE LA PAGE 1

lieux R.P.F. l'accusaient d'avoir empêché les délégations de la 2e D.B. et une grande partie de la foule d'approcher de la réunion du R.P.F., en barrant des routes. Il l'accusait aussi d'avoir outrepassé ses droits en menaçant de révocation immédiate les fonctionnaires qui assisteraient à la réunion (ce que le préfet nie catégoriquement).

Et quand Jean Nocher s'écria : « Tous à la préfecture ! » on vit la foule se ruer devant les hautes grilles de la préfecture.

Des milliers de personnes menaçantes burlant sur l'air des lampions : « Démission ! démission ! », ou bien : « Le préfet à Moscou », tentèrent de pénétrer de vive force dans la préfecture.

Des parachutistes de la 2e Compagnie escaladèrent même les grilles, en gymnastes accomplis, mais ils rebroussèrent chemin sur l'ordre de leur chef pour que la journée ne se terminât point mal. En effet, les C.R.S., à l'intérieur du parc de la Préfecture, avaient sorti leurs masques à gaz et les grenades lacrymogènes.

Pendant ce temps, une délégation du R.P.F. était reçue par le préfet qui gardera de cette journée un bien mauvais souvenir.

Car non seulement la fin de la journée, mais aussi le début, lui fut désagréable.

Le matin, à 10 h. 45, quand il alla, en compagnie du général Phister, commandant la région, recevoir à l'entrée de Nevers le général de Gaulle, et alors qu'il lui tendait la main, celui-ci l'écarta brusquement d'un coup de coude dans l'estomac, se contentant de saluer le général Phister.

Tel fut l'épilogue du discours du général de Gaulle qui, pour la première fois, traça le programme du R.P.F. en face des problèmes de l'agriculture. Programme dont voici l'essentiel :

— Il faut accroître, dit le général de Gaulle, le rendement agricole du pays parce que pour bâtir et faire vivre le groupement européen d'Occident, sans lequel nous serions tôt ou tard submergés par qui vous savez, la France, qui seule en est capable, doit pouvoir vendre à ses voisins, notamment aux pays allemands, les produits alimentaires qui leur manquent.

— Comment augmenter le rendement de la terre ? Ce n'est, dit le général, qu'en s'associant en coopératives, syndicats, mutuelles, soit par région ou localité, soit par branche de production. Mais la coopération agricole — comme l'association industrielle — doit s'organiser entre professionnels et échapper aux partis et à leur politique, sous peine d'en être aussitôt dévoyée... « C'est par là que le régime actuel est incompatible avec la rénovation. »

Le général de Gaulle a conclu en déclarant que le régime actuel était « infirme » et que « la France va à la dérive ».

LES ONDES REVIVIFIANTES

Ceux qui veulent un soulagement réel à leurs maux et un rétablissement définitif, seront ravis en utilisant le régénérateur Vitam.

Cet appareil permet de se soigner efficacement soi-même, sans frais et de retrouver la Santé et la Virilité.

Vitam revivifie l'organisme en agissant sur les glandes et les cellules. Il réveille l'activité cérébrale, équilibre le système nerveux et la circulation sanguine, répare les dégâts de l'âge.

Vitam intéresse tous ceux qui veulent vivre sains, actifs et virils. Dix années d'expérience et une multitude d'attestations de malades et de médecins.

Documentez-vous contre 9 fr. aux Laboratoire REVIVAL, Div. F.S., 4, rue Maréchal-Fayolle, à Marseille. Démonstrations par spécialistes.

Documentation technique à la disposition de MM. les Docteurs. (*Communiqué*)

Une femme inconsolable

Elle venait d'acheter des tissus d'ameublement lorsqu'elle découvrit un magasin TISSUNION, où tout était plus beau et beaucoup moins cher. Soyez plus avisées, Mesdames, allez directement 5, rue La Fayette, ou 98, boulevard de Sébastopol, car « les beaux tissus d'ameublement, c'est TISSUNION qui les vend ». (*Communiqué.*)

TRIX plus de trous de MITES!

Mardi 15 juin

Le 17 juin, ouverture de

"JOUR ET NUIT"

Le « Day and Night » Restaurant-Bar de Paris
2, rue de Berri (Angle Champs-Elysées)

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

Dans une salle climatisée avec une formule nouvelle, vous obtiendrez soit la plus légère collation, soit un repas complet de 300 à 600 fr., vin compris.

Ses vins variés des meilleurs crus à 150 fr. la bouteille.

AU BAR : Apéritifs de marque à 40 francs.

OUVERT DE 11 HEURES A 5 HEURES DU MATIN

Visage frais, toujours gai, satisfaction d'être toujours sûr de soi-même, voilà ce que des milliers d'hommes doivent à la lame Gillette. Maintenant aux étalages.

Lame Gillette Française

Savez-vous que vous pouvez obtenir maintenant un véritable rasoir Gillette, en matière plastique, pour 100 et 150 frs ? (Taxes locales non comprises)

GILLETTE SAFETY RAZOR Cie S. A., 45, Avenue MATHURIN-MOREAU - PARIS

RÉVOLUTION ! RÉVÉLATION !

LE STYLO Vfix

ÉCRIT SEC PENDANT DES SEMAINES SANS REMPLISSAGE

...ET TOUJOURS LA Qualité

GLOBE d'OR

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVEE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées)
20e année ELY. 07-68

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, Bd Italiens, Société Hor. Suisse
BRILLANTS

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR, BRILLANTS
48, Chaussée-d'Antin. M. G. Bringazen

Avis aux confectionneurs !

Velours de Laine
en 410, 550 et 650 grammes
DISPONIBLE AUX ETABLISSEMENTS
DUCHENE & ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, PARIS
Téléphone : ELY. 57-46

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle

écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 60.860 : Etudes secondaires complètes ; Bourses : Baccalauréat (toutes sections).
Br. 60.861 : Classes primaires, Brevets.
Br. 60.862 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 60.863 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 60.864 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 60.865 : Les emplois réservés.
Br. 60.866 : Trav. publ. et Indust., C.A.P.
Br. 60.867 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 60.868 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 60.869 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 60.870 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 60.871 : Air, Radio, Marine.
Br. 60.872 : Dessin, Peinture.
Br. 60.873 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 60.874 : Carrières du Cinéma.
Br. 60.875 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 60.876 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 60.877 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE, PARIS, 59, Bd Exelmans. NICE, chemin de Fabron. LYON, 11, place Jules-Ferry.

La cage aux filles

SUITE DE LA PAGE 1

A quelques exceptions près, « mes » filles sont petites, laides, presque toutes difformes et trop grasses. Coiffées sans goût, elles montrent des visages déteints. Elles se font des bigoudis avec des bouts de chiffon. Etranges Pierrots, elles égalisent sur leurs visages, avec un mouchoir, du plâtre qu'elles raclent sur les murs. Toutes sont en combinaison. Je n'ai jamais vu de maison close, mais certainement les prostituées n'ont pas une autre apparence... Contraste qui choque et qui attriste, elles ont des traits de femme, de femmes fatiguées, mais la taille et l'allure de leur âge. Des enfants? Qui le croirait? Des jeunes filles ?...

Elles ricanent, se poussent du coude, s'interrogent sur mon compte.

— C'est la nouvelle « vioque » ? (2) Elle a l'air bath.

— Ne t'y fie pas. Ce sont toutes des faux jetons.

— On verra bien!

Elles me scrutent, cherchant si je dois être leur adversaire, leur alliée ou leur victime. En chœur, par bravade, elles entonnent la chanson de leur begne.

J'suis la môme pas-de-chance,
J'ai connu la souffrance,
A trois ans l'abandon,
A dix-sept ans la trahison!
A Fresnes, dans ce gouffre
Où je pleure, où je souffre,
Je finirai mes jours
En criant : « Mort aux v...! » (ter)

Il me semble que je suis dans un pays inconnu, en contact avec une race primitive ou abâtardie. Comment communiquer mes pensées à ces jeunes sauvages ?

Me les désignant du regard l'une après l'autre, leur éducatrice les dénombre :

— Enfant de la guerre, prostituée, voleuse, empoisonneuse, prostituée, voleuse, dénonciatrice de maquis, prostituée, voleuse, caractérielle (3).

Une fille entend, se jette à bas de son lit, arrive vers nous, menaçante. Petite, mince, blonde, avec de jolis yeux foncés, c'est une des rares prisonnières qui montrent un visage de poupée, mais elle est lourde d'une maternité avancée :

— Fauvette, ne faites pas de bêtises ! gronde l'éducatrice.

Elle ajoute pour moi :

— C'est Antoinette, mais nous l'appelons Fauvette. Elle a 19 ans.

Fauvette, la rebelle-née

Tant pis si ce n'est pas la règle. Je m'approche de Fauvette. Je la questionne.

— Voyons, ma petite, qu'est-ce que vous avez fait?

— Rien du tout. J'ai pas de parents. Ils sont morts quand j'avais cinq ans. J'ai été confiée à une tante.

— Et alors?

— Alors, elle m'a mise chez les bonnes sœurs. Je me suis sauvée parce que j'en avais marre. Et c'est tout.

— Vous n'avez jamais volé?

— Jamais! Je suis restée jusqu'à 12 ans dans mon orphelinat. De là je suis passée dans un Bon Pasteur, parce que je suis insupportable. On m'a envoyée ici puisque je ne peux me souffrir nulle part.

Fauvette dit encore :

— Au Bon Pasteur les filles se sont moquées de moi parce que je n'avais jamais connu de garçons et que j'étais la seule à ne pas savoir danser. Alors, je suis devenue invivable. J'ai cassé des carreaux...

— Mais vous êtes enceinte?

— Oui, balbutia-t-elle en rougissant. C'est du mois d'août. La directrice d'ici avait essayé de me placer comme bonne à Paris. Je suis allée danser à l'Elysée-Montmartre. Là, j'ai rencontré un homme. Je suis sortie avec lui. Je l'ai aimé. Il paraît que c'était un souteneur. Mon patron a porté plainte.

» Alors, on m'a ramenée en « corrida » ! (4)

Son éducatrice me tire à l'écart, me souffle :

— En trois années de correction, elle a fini de déchoir. Elle vit en ménage avec un « Jules », une fille comme elle, une vraie prostituée, celle-ci. Elle est maladive, toujours nerveuse. Lorsqu'elle a le cafard, elle brise tout et elle passe son temps au cachot. Elle ne connaît de l'existence que le mal qui s'apprend en prison.

— La soigne-t-on ?

— Bien sûr que non !...

Catho, une artiste du « piquage »

— Et vous ?

Cette autre fillé est petite et mince aussi, mais brune, hâlée, avec des yeux ardents et fauves de gitane. Catherine — Catho — est désossée comme un pantin. Elle grimace comme un clown.

— J'suis « piqueuse », dit-elle, voleuse, quoi ! On est tous « piqueurs » dans la famille. De père en fils ! Moi, on m'appelait l'acrobate, tellement j'suis vive...

— Et il y a longtemps que vous volez ? dis-je, incrédule.

— Vous pensez! J'avais dix ans. C'est mon « vieux » qui m'a appris ! Oh ! ça me plaît. C'est pas « barbant ». C'est du sport. Y a presque pas d'risques... Je n'ai plus ma mère. C'est moi qui ai élevé mes frères. J'leur ai quand même donné de bons principes, vous savez... Ils sont polis... Ils savent se présenter.

— Mais ils seront voleurs ?

— Bien sûr! Chez nous, c'est héréditaire...

« Catho » s'esclaffe :

— T'nez, ma p'tite dame ! Moi, j'suis une artiste. Vous êtes devant moi. Vous me regardez... Eh bien! j'vous ai déjà « embarqué » tout ce que vous aviez dans vos poches et vous n'y avez vu qu'du bleu !

Elle me rend mon stylo, une breloque, mon mouchoir, mon rouge à lèvres. Elle triomphe :

— N'y a qu'l'argent qu'j'ai pas pris ! Pace que vous n'l'aviez sûrement pas compté ! Même si j'vous l'avais rendu, vous auriez cru que j'vous avais volée. Mais à vous, je n'chiperai plus rien ; vous avez l'air affranchi..

En effet, je ne m'étais aperçue de rien.

(2) Vieille.
(3) Enfant instable, au caractère incohérent.
(4) Maison de correction, en argot.

(*Copyright by* France-soir, *Henri Danjour and G. Sollacaro.*)

Prochain article :

Léonie, la bête humaine

Les Conseils de Philomène

Poisson au riz

(Pour les enfants)

Levez les filets d'un merlan ou d'une limande. Faites cuire pendant 30 minutes les têtes et arêtes du poisson avec un zeste de citron. Filtrez ce bouillon, faites-y pocher les filets pendant 5 minutes; égouttez ces derniers et tenez-les au chaud.

Jetez deux cuillerées de riz dans le bouillon en ébullition; lorsque ce riz est gonflé sans être écrasé, égouttez-le, disposez-le dans un plat chaud, posez dessus les filets de poisson.

Faites réduire, si nécessaire, le bouillon de cuisson, fouettez-y, hors du feu, le jaune d'un œuf et quelques gouttes de jus de citron. Versez cette sauce sur le poisson au riz.

A LA MANIERE DE...

Je sais ce que je vaux et crois ce [qu'on me dit,
Je suis le MARQUE ADIN, le meilleur [des produits.
Pour les chaussures de daim je n'ai [pas de rival,
Et pour celles de toile mon blanc est [intégral.
C'est un PRODUIT MAXI
(*Communiqué.*)

Un nouveau Don Juan

Un jeune soldat de 21 ans, récemment libéré du service, a déclenché une émotion intense dans le cœur des jeunes filles de son village. On dit qu'il avait appris au régiment à se brosser les dents avec Ozoneige, le dentifrice qui blanchit. (*Communiqué*)

VOTRE REVE
La Maison
L'Atelier
Le Commerce
accessibles à tous par nos crédits remboursables comme un loyer en 15 ans
CAISSE NATIONALE FONCIERE
Dir. de Paris : Agence Fournier
M. ALBERTINI, 24, rue Drouot.

ACTUELLEMENT
SOLDES
Tissus Edré
7, rue La Boétie, PARIS (8e)
CHINE et SURAH, soie naturelle imprimée, depuis 495 fr.

S. N. E. P.
100, r. Reaumur
PARIS - 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartemts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe
Exigez le titre exact ; "Les Annonces"

DESIREZ-VOUS NE PLUS FUMER ?
Utilisez NOSMOK
agréable, inoffensif et infaillible. Le flacon : 225 fr. contre remboursement. Ecrire Laboratoires NOSMOK, service F.S. 6, rue du Parc-Royal, PARIS (3e)

GLACE A RAFRAICHIR
TARIF
Le pain, 40 Kgs environ .... 130 Fr.
Le 1/2 pain, 20 Kgs environ .. 65 Fr.
Le 1/4 de pain, 10 Kgs environ 32.50
Livraison à domicile à partir de 20 kgs.
Conditions spéciales pour livraisons de plus de 200 Kgs.
Pourboires : 3 Fr. par pain (ou fract.) au rez-de-ch. ou 1er étage. 3 Fr. en plus par pain (ou fract.) par étage supplémentaire.
Le Syndicat des Fabricants de Glace de Paris prie toute personne qui constaterait une infraction à ce tarif de bien vouloir l'en informer à l'adresse suivante : 164, Fbg St-Honoré, PARIS (BAL 40-43)

HELLZAPOPPIN
AU CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA
...ET LA SUITE D'HELLZAPOPPIN
CRAZY HOUSE
A LA GAITÉ CLICHY 76, AV. DE CLICHY METRO : FOURCHE

LE RITZ PLACE PIGALLE
ROYAL HAUSSMANN 2, RUE CHAUCHAT
V.F.
ORSON WELLES
ED. G. ROBINSON
DANS
LE CRIMINEL
avec LORETTA YOUNG
ROYAL HAUSSMANN-CLUB
FRANÇOIS PERIER
COLETTE RICHARD
LOUIS SALOU
DANS
la vie en rose
ROYAL HAUSSMANN-STUDIO
L'APPEL DU SILENCE
LA VIE ET L'ŒUVRE DU PERE DE FOUCAULD

Paulette GODDART et Reginald OWEN dans « LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE », qui passe à l'IMPERIAL, LES REFLETS, CINECRAN.

LES ANNONCES

NOUS PAYONS comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 85 ; de 10 : 28 ; de 20 : 56 et TOUS BIJOUX MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage) C.P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

PUNAISES, etc...
Destruction à domicile sans détérioration, avec garantie. Références de l'Etat et de milliers de clients.
L'HYGIENE TECHNIQUE
26, Champs-Elysées. BALzac 28-64

BIENTOT CHAUVE ?
Vous êtes encore à temps... Recouvrez vos cheveux
Sans pommades ni lotions
Conditions paiement après résultat
Consultat. grat. c. enveloppe timbrée
REXOL, Serv. H., Beausoleil (A.-M.)

COTONS A TRICOTER A REPRISER
FILS, LAINES A REPRISER ET A TRICOTER, ELASTIC
Tout ce qui concerne la mercerie
Vente en gros exclusivement
OTT 52, rue Ste-Croix-de-la-Bretonnerie, PARIS-4e

ANNE LORTEY
14, rue Duphot, PARIS (1er)
SOLDERA DU 15 AU 19 JUIN
ses tissus, lainages, soieries, coton haute couture
PRIX IMBATTABLES

LE COMEDIEN
Un nouveau film de « LUI » ne saurait passer inaperçu... Tout comme vous, Madame, ne sauriez passer inaperçue dans une nouvelle robe... en tissu de chez COROT, 65, Champs-Elysées. Les Plus Beaux Tissus de Paris.

V. R. P.
A vous VOYAGEURS-REPRESENTANTS de la Seine, qui n'avez pas encore votre permis de circuler ! Consultez d'urgence la CHAMBRE SYNDICALE DES V. R. P. 67, RUE TURBIGO, 67 (2e étage) ELLE VOUS DEPANNERA RAPIDEMENT

GOURMETS
OUVERTURE DU RESTAURANT
« BARBE-BLEUE »
7, boulevard de Bercy (XIIe)
Venez apprécier sa fine cuisine en son hôtel particulier au cadre intime et original.
Retenez votre table à DID. 29-49

MARDI 15 JUIN
et pendant quelques jours seulement
30 millions de Tissus sacrifiés
avant travaux!
GALERIES PARISIANA
150, Rue de Rivoli, PARIS
(Métro : LOUVRE)

1 LOT de COTONNADES pour robes, lingerie, chemises pour hommes, sacrifié à 220, 198 et.. 150

1 LOT LAINAGES pour robes et blouses, pure laine, coloris clairs, sacrifié à 650, 400 et 300

1 LOT de SOIERIES IMPRIMEES haute couture, pour robes, valeur 950, sacrifié à 400 et.... 300

1 LOT de DRAPERIES pour complets d'hommes, comprenant tweed, flanelle, prince de Galles, valeur 1.350 et 900 fr., sacrifié à 850, 650 et 400

1 LOT DRAPERIE LAINE PEIGNEE pour complets d'hommes, marine, marine rayé, marron rayé, valeur 1.950, sacrifié à.... 1.330

1 LOT CREPE MAT, TOILE MAT, CREPE SATIN, pour lingerie, valeur 950, 750, 450, sacrifié à 590, 290 et 170

DOUBLURES ASSORTIES AVEC TOUS NOS LAINAGES

Et une quantité importante de lainages, coupes et coupons sacrifiés à vil prix.

Certains articles mis en vente étant très limités, nous prions notre clientèle de nous rendre visite le matin de préférence, afin d'éviter l'affluence.

Toutes les marchandises sont à prendre dans nos magasins, il

Partisan de la formule du championnat de vitesse

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Victorieux, grâce à son audace, dans Paris-Limoges

GERARDIN AVAIT FOURNI LES MESURES DU MAILLOT DE SENFFTLEBEN

Louis Caput a démontré ses qualités de routier complet

Attention à Schulte !

AMSTERDAM, 14 juin. — *Schulte, suivant la nouvelle tendance qui veut que les pistards brillent cette saison sur la route, a fait une rentrée sensationnelle.*

Sur le circuit de Valkenberg, en Hollande, où sera disputé le prochain championnat du monde de la route, il a enlevé le titre national hollandais, battant Séjen de 3'3" et Théo Middelkamp (actuel champion du monde), vainqueur au sprint du peloton devant Janssens, de 4'25".

C'est une grande victoire... et un avertissement.

La demi-finale Iacoponelli-Gérardin, en une manche sèche, sur 1.000 mètres, est l'objet de tous les commentaires. « Iaco » a fort bien joué et gagné, mais le pur esprit sportif désirait une revanche ou une confirmation.

Pour chasser le doute, les deux manches et la belle éventuelle s'imposaient dès les demi-finales.

Mais il se trouve que cette formule fut combattue au groupement des professionnels par Gérardin lui-même.

— C'est trop de dénivelage, déclara-t-il; une manche sèche et que le meilleur gagne.

Si « Toto » avait pu prévoir qu'il serait éliminé sur un audacieux démarrage !... Mais en élaborant le règlement il avait pratiquement donné les mesures de Senfftleben pour le maillot tricolore.

Maurice Chevalier a lancé la formule du « One man show » pour épater les Américains. Cette formule est simple : elle consiste à faire tenir la scène par un seul homme pendant toute la durée d'un spectacle. Une vedette pour tout un programme.

Le sprinter Dégelas a tenté d'adapter le « One man show » au vélodrome. Il résolut d'occuper la piste à lui tout seul et, pour prolonger indéfiniment les matches de vitesse, il les transforma en séance intégrale de tir sur place.

Si l'on en juge par les affiets, c'eût été un grand succès... en Amérique. Son numéro unique contre Iacoponelli en quart de finale dura 45 minutes... mais « Iaco » gagna tout de même.

Histoire de voir...

A noter que si ce match avait duré cinq minutes de plus, la finale aurait été décalée du même temps... et la seconde manche n'aurait pas eu lieu ; car l'orage, éclatant fort à propos, l'aurait fait renvoyer.

Et « Iaco », qui se plaignait de ne pas avoir digéré Gérardin, aurait vu ses chances augmenter.

Toutes ces choses que nous n'avons pas vues feraient l'attrait des fameuses revanches. Un matchmaker avisé devrait nous présenter :

1. Un match Gérardin-Iacoponelli en deux manches et une belle ;

2. Une revanche du championnat, où Iacoponelli serait remplacé par Senfftleben dans toutes les matches qu'il livra à partir des quarts de finale.

« Senff » serait ainsi opposé à Dégelas, puis à Gérardin, pour mériter la finale, tandis que « Iaco » rencontrerait Gouëry, puis Dégelas, qui furent les adversaires de « Senff ».

Ainsi l'on vérifierait si la réciproque est vraie dans le cadre du championnat et si Senfftleben est vraiment le champion absolu.

André COSTES.

o o

● *Gustave Meuleman (42 ans) est champion de Belgique de demi-fond, devant Michaux, Claudius et Gothals.*

● *A Chatellerault Idée et Dangutllaume ont été les animateurs de la réunion sur piste qui comprenait une individuelle et une américaine.*

Après le triomphe de Prague

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

PRAGUE, 14 juin. — L'équipe de France a savouré tranquillement son triomphe de Prague (4-0) en allant se promener dimanche après-midi à Barrendorf, cette magnifique piscine creusée à même le rocher et qui constitue la promenade favorite des Praguais. L'ambiance était des plus agréables.

La Fédération avait eu la délicate attention — tout arrive — d'inviter les quelque trente supporters qui n'avaient pas hésité à faire le déplacement de Prague par la route, le chemin de fer ou par la voie des airs, pour venir encourager notre équipe de France. Les joueurs étaient mêlés à table aux supporters et l'on porta de nombreux toasts, autant qu'on pouvait le faire, à la santé du football français.

Les joueurs avaient été reçus le matin par notre ambassadeur de France, M. Maurice Dejean, qui les félicita pour le bon travail accompli.

Nos joueurs étaient radieux. On se sépara de Herrera, Hon, Ben Barek, qui prenaient le chemin de Stockholm. Au début de l'après-midi, l'équipe de France est partie pour Paris. La plupart des joueurs de cette équipe resteront dans la capitale, car ils doivent rejoindre Bordeaux jeudi pour le festival de Gaston Barreau.

Les commentaires de la presse tchécoslovaque sont des plus élogieux pour l'équipe de notre pays. Rarement, disent les journalistes praguais, nous avons vu une équipe manœuvrer la nôtre avec autant de vitesse et de décision.

Les joueurs qui ont fait le plus d'impression aux Tchécoslovaques sont Da Rui, Cuissard, Prouff et Baratte.

Les joueurs de l'équipe de France plaignaient le remplaçant du gardien de but tchèque qui joua trois minutes, juste le temps d'encaisser le quatrième but, et Favre, qui a le don de la parodie, chantonnait sur l'air de « Alouette, gentille alouette... » :

« Hawlicek... Hawlicek... »

C'est donc sur une note de bonne humeur que se termina la saison de l'équipe de France, mais dimanche soir la gaîté rebondit quand « France-soir » apprit aux Rémois que leur équipe amateur était championne de France.

Simonyi en Espagne...

Le Stade Français a entamé des négociations avec le Real Club de Madrid pour le transfert de Simonyi.

— L'accord n'est pas encore signé, mais les pourparlers ont toute chance d'aboutir, nous a dit M. Bauer.

Payne est très demandé

LYON, 14 juin. — Jules Dewaquez, venant à Lyon prendre possession du poste d'entraîneur de l'équipe professionnelle, l'ex-coach Payne a déjà reçu des propositions émanant de trois clubs français, d'un belge et d'un nord-africain.

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

LIMOGES, 14 juin. — Louis Caput ne doit pas regretter d'avoir sacrifié un contrat sur piste pour disputer Paris-Limoges. L'avant-dernière qualificative lui a apporté une victoire indiscutable, acquise avec la même audace que dans Paris-Tours.

— Je la désirais plus nette encore, nous avoue Caput.

Non pas que son second de Gribaldy l'ait inquiété au point de rendre son succès au sprint litigieux, mais, débarrassé des Lapèble, Aubry, Paul Maye, l'ancien laitier voulait gagner détaché. Histoire sans doute de démontrer qu'il est autre chose qu'un routier-sprinter.

Aujourd'hui Caput dispute... Bordeaux-Paris. Plus exactement la revanche du derby sur la piste de Limoges, revanche qui, en raison du mauvais temps, a été remise à cet après-midi.

Cette année, la victoire a échappé à Antonin Magne, ou plutôt à son poulain Marcelak. Echappé au 300e kilomètre en compagnie du Tourangeau Haegel, le Nordiste se retrouvait, après l'escalade de Bessines, à 35 kilomètres de l'arrivée, seul en tête.

Mais, désemparé, mal renseigné peut-être sur sa position exacte, il se faisait rejoindre dans les faubourgs de Limoges.

On a l'impression que Marcelak a manqué de conviction plus que de ressources.

Le classement

1. Louis CAPUT, les 365 km. en 9 h. 59'50" (moy. 36 km. 500) ; 2. de Gribaldy, à une long. ; 3. Marcellak ; 4. Thiétard ; 5. Giguet ; 6. De Muer, m. t. ; 7. Haegel, à 2'45" ; 8. Depret, m. t. ; 9. Person, à 3'30" ; 10. Ramoulux.

Thiétard, de Gribaldy et Giguet s'estiment satisfaits de leur résultat qui leur vaut d'être qualifiés pour Montlhéry.

Les Italiens sont prêts à renoncer à une participation « officielle » au Tour de France

(De notre envoyé spécial permanent Ruggero RADICE)

TURIN, 14 juin. — Hier, M. Rodoni, président de la Fédération Italienne de Cyclisme, était à Turin.

Nous lui avons demandé où en était la question de la participation italienne au Tour de France, après la renonciation forcée de Coppi.

M. Rodoni nous a confirmé ce que nous avons déjà écrit samedi, c'est-à-dire qu'il tient absolument à ce que les organisateurs du Tour de France admettent à la course deux équipes italiennes, même sans Coppi.

Nous avons demandé à nouveau à M. Rodoni ce qu'il ferait si les organisateurs ne voulaient pas de deuxième équipe. Notre interlocuteur nous a répondu qu'il était très décidé à renoncer à la participation officielle italienne au Tour de France si les organisateurs n'acceptent pas les deux équipes.

● *Huit concurrents seulement sur 68 partants ont terminé le Circuit de Paris gagné par l'Algérois Molinès du V.C.E.E. devant Joly des J.P.S., Roy, Candoni, etc...*

● *Antonin Roland a remporté la ronde cycliste autour des remparts d'Avignon (les 100 km. en 2 h. 24' 52") devant Lucien Lazaridès.*

● *L'association parisienne Godeau-Gouion a triomphé dans le Bol d'Or de Béziers devant Pernac-Le Nishery, Mesal-Prat, etc...*

● *André Denhez du V.C. Rémois a enlevé Paris-Reims (les 180 km. en 3 h. 37') devant Colliot (C.C. Versaillais), Mager, Kreher, etc...*

● *Le classement final du Circuit des Vosges, Rabut a pris la première place devant Haag, Roth, Nétillard, etc...*

● *Dans le 3e Grand Prix de l'Yonne Républicaine disputé en deux étapes sur le parcours Paris-Auxerre-Sens, la première place au classement général est revenue à Marinelli, de l'A.C.B.B., devant Moreau, Tissier, etc.*

LÉA CAURLA comme PUJAZON...

De ce dernier « dimanche athlétique », il ressort :

★ Que nos athlètes femmes sont en gros progrès — elles l'ont prouvé face aux Hollandaises qu'elles ont battues — et que Léa Caurla est la grande championne de demain.

★ Que Marie, qui a couru 14" 5/10 en se freinant car il souffrait d'une élongation musculaire, approchera les 14" cette saison.

★ Que Battaglia, qui a battu le record de Provence des 5.000 m. en 14' 48" 2/10, serait le candidat n° 1 au record de France s'il parvenait à se libérer de cette étrange impuissance qui le paralyse lorsqu'il se trouve à Paris en compagnie relevée.

★ Que le noir Silloh, qui a passé 3 m. 97 à la perche, prend le pas sur Breitman comme successeur de Ramadier au palmarès du record de France.

★ Que Fujazon, enfin, est en belle forme morale... La chute qui fit de lui le dernier du 1.500 m. d'Amsterdam ne lui fit pas pousser les hauts cris.

— Ce sera pour une autre fois, dit-il, en souriant.

Fujazon poursuit jour par jour le programme qu'il s'est tracé : être en forme au moment des Jeux.

VANIZZO

Payne est très demandé

Les Nuits de Paris informe sa clientèle que ses livraisons à domicile sont effectuées exclusivement à Messieurs les Commerçants.

VANIZZO
PARIS XII^e - rue de Libourne - DOR. 68-22

TROISIÈME JOURNÉE DU TOUR DE SUISSE

Au Luxembourgeois GOLDSCHMIDT la demi-étape La Chaux-de-Fonds-Morges

(D'un de nos envoyés spéciaux René MOSSU.)

MORGES, 14 juin. — Le départ de La Chaux-de-Fonds a eu lieu ce matin à l'heure prévue : 57 hommes se sont élancés sur les premiers contreforts du Jura placés à la sortie de la ville horlogère.

Dès les premiers mètres, Robic a attaqué. Tout aussitôt, Kubler, le maillot jaune, l'a suivi comme son ombre, et c'est la montée en tête pour atteindre le sommet où ils précèdent de 50 secondes un peloton composé de 40 unités emmené par Amédé Roland.

Au cours de cette ascension facile, Vietto qui avait eu des démêlés avec son dérailleur, a dû mettre pied à terre. Au second plan, Kuhn et Knecht avaient 1'15" de retard; Casola, Lang, Hutmacher, Nötzli à 1'30"; Delachiesa, Zucotti, Balestra, Léo Weillemann, Ackermann, Meyer à 1'35"; Vietto à 2'50".

Dans la descente vers Neufchâtel, Kubler, sensible aux applaudissements, lâche Robic qui, du reste, n'insiste pas et se laisse absorber par le peloton.

A l'entrée de Neufchâtel, le Suisse est rejoint et c'est au tour d'Impanis, de Schulz, de Menon, de tenter leur chance. Sur les bords du lac de Neufchâtel à St-Aubin, les trois hommes ont 30" d'avance, et c'est encore Robic qui donne l'exemple en chassant avec volonté.

L'arrivée à Morges

1. **GOLDSCHMITT**, 2 h. 32' 39", moyenne 39 km. 709; 2. Rémy (France), 2 h. 32' 44"; 3. Settler (Suisse), 2 h. 33' 31"; 4. **Goldfried Wehllelman**, 2 h. 33' 31"; 5. Lang, 2 h. 33' 57" ; 6. Van Dyk, même temps; 7. Kubler, 2 h. 34' 9"; 8. Robic, même temps; 9. Freivogel; 10. Ockers, 11. Sommer; 12. Ackermann; 13. Geuss 14. Kuhn; 15. Casola, même temps; 16. ex-aequo Huser, Nötzli, Hutmacher, Kirchen, Impanis, Camellini, Rolland, Diderich, Besci, Georges Aeschlimann, même temps.

LES PETITES ANNONCES URGENTES
DÉPOSÉES A NOS GUICHETS
AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES
elles paraissent sur 2 jours
1° LE SOIR MÊME DANS 2 ÉDITIONS DERNIÈRE ET 8e COMPLÈTE
2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES ÉDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES 400 F

Emplois

Ajust.-outill. pet. out. à découp. Mont. équipag. app. mes. élec. Péky, 33, r. Boussingault. 13e.

Rech. sténo-dact. comm. exp. Se près. Lautrette,8, bd Courcelles.

Demande NICKELEURS-CHROMEURS expérimentés. S'adr. R.I.M., 5, rue du Chevalier-de-la-Barre, La Bourget, Gare de la Sarre.

Fabr. art. voyage dem. mécan. tr. qual. Graziosi,1,r.St-Claude.

Sténo-dactylo secrétaire demand 199, r. de Courcelles. Gal.61-69

Pr Loudres et voyag. ch. 1re fem. de ch. sach. parfait. couture. Exc. 5, Bons Enfants. Tél. entre 11 et 15 h. ELY. 08-04, lundi.

Immob. et commerc.

Mais. 4 p. s/sol cave eft jard. arbr. fruit. Libre oct. Px 1 200 Saint-Cyr-l'Ecole. MAN. 00-58

Autos

CITROEN berline 11 BL, 38, tr. bon état. 7, rue Auguste-Maquet. AUT.54-79 Ouvert dimanche.

Vds ou éch. fourgon tôle d'orig. 6 CV Fiat, 4 vit. PER. 32-70.

Part. vd Citr. 11 U, 1939, fourg. 2 places, 4 vit. 1.000. TRO. 22-61.

Part. vend cinéma banlieue. Recette : 38.000. Bas prix. Ecr. P. R. N° 114.797, France-soir

St-Jean-de-Luz sr.vit.5 min.plage tt eft, juillet. Muillon, 5, av. Girardot, Montmorency. T. 23-08.

DEMANDES D'EMPL. 60

Gestionnaire cantine, cuisinier, vit. 1er ordre, ch. emploi. M. Verdier, 6, r. Gassendi, Paris-14e

Comptab.e, 27 ans, au courant tois fiscales et sociales, cherche place stable dans commerce ou industrie, ou ch. aide. Ecr. 60, bd Lev. Kellermann, PARIS (13e).

J. H. ex-chef rayons alliment. ch. place ou sit. en rapport. ROY Michel, 76, rue Marcadet (18e).

J. F. 36 a., exc réf. parl.esp.ital. angl. ch. tt emploi. Ecr. 73-présentr.

RETRAITE S.N.C.F. SELLIER demande emploi similaire BILLET, 8, r. Ventadour (1er).

Personne avec TRI-VÉLO dem. emploi après-midi. Ecr. François, 29, rue Vendrezanne, Paris (13e).

Mère et fille fer. extra mer ou camp. (tte conf.). Fille 19 a. s'occup.enf. Bodineau,51,r.Pauchet

JEUNE FILLE, 18 a., garde enfants mi-juil.-mois juil.-août, sépar. HAYAS, TOURS, 1-208.

Pointeau compt. cour. quest. soc. tr. bon ten. actif énerg., 58 a., Richard, 118, r. Marcadet, qui tr.

Comm. épicier lib. serv. milit. term., ch.pl. nourri prf Renault,8,r.Maintenon,pc. Chartres

M. compt.mé.st.-d. angl.fr. décl. en douane ch.sit. N°54.401,F.s

J.H. libre sam. dim. accept. tr. trav.et occup. Ecr.54.554,F.s.

Licencié histoire dactylo sténotyp. L. Lemaire, conseiller du 8e, Ecrire P.R. N° 54.485, France-soir.

Dame excel. réf. caissière gérante pâtisserie confiserie ch. gér. appoint. ou tt autre empl., tiendr. de ch. sach. parfait. couture. Ecr. P. R. 54.416, Ecr.-soir.

D. 50 a. b.cuis. dem.pl. loger. B.R. Rochel. 20,r.Clairaut-17e.

GARDES D'ENFANTS 120

JEUNE FEMME prendrait nouveau-né, literie fournie, près Rennes, 3.000 par mois. S'adres. ser Mme LEROY, à GUIPEL (Ille-et-Vilaine).

TRAVAUX A FAÇON 200

Peinture - Pap. Lessiv. 40, rue Traversière. DOR.53.63. Sinson

Dessin. figurines prés. collect. confection. Ecr. 54.553, F.-soir

Fabrch. chem. hom., chemisette, chemisier. Godstein. Nor.26-47

OFFRES D'EMPLOIS 250

Francais 25 à 50 ans, libre de suite. Educat. et bon. présent. Cap. effort pr se créer sit. rémunér. dans aff. tr. import. Se près. mardi 15 juin, de 9 à 11 h. et 14 à 16 h. U.B.P., 3, rue Taitbout

Ch. façonniers tricot mach. rectifigne et circulaire. S'adr. Marie Christine, 7, r. Louvre, Viroflay.

Dem. ouvrières con. p.ume sty.o Legorrec. 104, r. d. Couronnes

Jeune dessinateur pour chauff. et tuyauterie. Ecr. à référ. prét. LADEUILLE, 19, r. Max-Dormoy

On dem. une prem. essay. en fourrure, réf. 1er ordre. L. MENDEL, 422, rue Saint-Honoré.

On demande de très bons OUVRIERS fourreurs de fin. L. MENDEL., 422, rue Saint-Honoré.

SELLIERS EN VOITURES.
FERREURS EN VOITURES.
Carrosserie PAQUETTE et BRETEAU, 19, avenue de la République, BAGNOLET (Seine).

Cartonnage ch. colleuses à main boîtes pliantes. MICHEL, 6, r. Pierre-Jo.gneaux, Bois-Colombes.

On dem. vendeuse tissus exper. av. réf. S'adr. S.I.M.A.T. E.X., 54, faubourg Saint-Denis

Hebdomadaire ch. cycliste manutent.con. possédt. vélo. Se près. « La Vie Agricole », 6,bd Strasbourg, Paris. Matin 10 h. à midi.

Démonstr. Prod. beauté. Lec.69-88

M. Acolet, 153, bd Haussmann, Paris, ferait situat. import. à Hom. act. dég. oblig. mil. pr serv. intér. et visit. clients. Se présent. mardi de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Agrégés mathém., phys., chim., retraités, habit. Paris, libres plusieurs 1/2 journ. par sem., demandés pr travaux édition. Ecrire seulement : Jean GARRIGUES, 8, rue Oberkampf, PARIS (11e).

4 France-soir D

Société AEROTHERMIE, 15, av République, RUEIL, dem. monteurs soudeurs chaudr. qualifiés pour banlieue Paris.

On dem. coupeuse pr chaussures. Gougsaud, 233,r.Belleville (19e)

S.E.P., 31, r. Greuze, dem. J.H. bon. prés., lib. 2 h. par jour.

OFFRONS

à Mesaieurs 22 à 30 ans, sans connaiss. spéciales, mais excell. présentation et garant. honorab.

GROS. SITUATION

dans Service Commercial extér. Importante Maison d'Editions. Nécessite libre immédiatement. GAINS IMMÉDIATS
Ecrire en indiquant références : 25, qu. Grands-Augustins, PARIS (Convocation suivra s'il y a lieu).

FIRME IMPORTANTE en création pour Seine et Seine-et-Oise AGENCE GÉNÉRALE avec Succursales locales Cours préparatoires nécess. pendant quelqu. jours. Se près. M. GORY, 7, bd Haussmann (Rond-Droguet) Mardi 15 juin, de 9,30 à 11 h.30

Dem. cloueurs prof. caisse emball. Goulet, 23,r.E.-Duclos,Suresnes

INGENIEUR OU TECHNICIEN 35 ans spécial. de la pièce détachée trac tement ou autom. comm. anglais pr situation technico-comm. d'avenir. Adres. 1re lettre av. cur. vit. à N° 30.495 CONTESSE Publicité S. sq de la Dordogne-17e. q. tr. Anc. Ets Ph. FRANCK, 39, rue Henri-Barbusse, Aubervilliers, dem. **MONTEUR REGLEUR** bon machin. ferbiant., Sér. réf. exig. **C**h. fraiseur, ch. un inspecteur product. Vin G.B. ou Espagne, organis.d'un bureau de Paris.Ecr. réf. n° 400 Gauthier, r.Vivienne,17

Dem. cycliste av. vélo pr cours Paris. Sér. réf. exig. prés. S.N. A.C., 152, Ch.-Elysées, 8e, matin.

Voulez-vous augmenter vos revenus en travaillant quelques heures par jour ? Voyez BOUTIQUE Duquesnoy, 101, rue Lafayette, et MARDI, de 15 à 17 heures.

On dem. employé gérance d'immeubles. C.I.G., 10,r. Louvois

Rech. dessinateurs petites études mécanig. gén. chaudron. et four indiqués. Se près. av. référ. à SIFAM, 203, rue de Vaugirard.

BANQUE dem. garçon bureau et courses ayant bonnes réfé. Se présenter 12, rue Roquépine, Paris de 10 heures à 11 heures ou de 13 h. 30 à 16 heures.

M. RENAULT dem. pr sit. imp. hom. dég. obl. mil. Se près. mardi de 9 à 11 h., 51, r. Clichy

Tireur sur tri-moteur auxil. tr. sér. DUCOR, 19, rue d'Arcole.

EMPLOI COMPLÉMENTAIRE du soir pr HOMMES ACT., sans 12 à 15.000. Voir ou écr. : RICHARD, 35,r.St-Georges-9e, mardi 17-19 h., merct. 9-12 et 15-19 h.

RECHERCHONS
EMBALLEURS CLOUEURS
SETTAM, 21 bis, r. de Paradis.

SITUATION imp. et d'av. off. p. dével. serv. com. à MM. lib ou désir. amél. gains. bon. Sér. exigés. Ecr. av. réf : M. DENAMUR, 29, r. Dautancourt-17e, qui convoq.

Usine caoutchouc dem. bon confectionneur, un mécanicien-tireur et un mouleur. S.E.M.P., 58, rue Sartoris, LA GARENNE.

Employé dessinat. traceur pr vérification fabricat. S.E.M.P., 58, rue Sartoris, LA GARENNE.

Magazine féminin ch. modèles hom. et fem. profes. si possib pr poser photos. S'adr. av. photo de 16 à 18 h. Mme Balivet, 5, bould. Poissonnière, sauf samedi.

Dem. J.H.14-15 a. trav.pur cour. Mes. Wanner, 67,av République.

VERNIS SEUSES SEUSES
pf. pistolet s/mét.
CLEMENT, 16, passage Hébrard.

JEUNES MANŒUVRES susceptib. apprendre BOBINAGE ELECT. 8, rue Vaugelas, PARIS (15e). Métro Porte-de-Versailles.

Dem. bons moteurs frigoristes. Hls salaires. Tél. MAR.05-77.

MÉCANICIEN Machine à écrire. Lefebvre, 51,r Tniers, Boulogne/S.

Brocheuses tarif syndic. trav. ass. Ch. Carpentier, 170, cité Angoulême

Dem. BIJOUTIER Modelliste et DESSINATEUR en Bijoux. R.S., 40, rue Turbigo. ARC.58-60

Anc. et imp. mais. donne posab. à MM. fr.aut. revenus de 10.000 p.mois en effect. trav. infér. 5 sors p.sem. de 19 à 21 h. - 44,r. Lisbonne, 1er ét.,B.102,mardi10à12

J.Hom. pr courses et exp. conn. Paris-banl. dem. ADEFA, 24,r. de Londres. Se près. de 10 à 12 h.

PEINTRE complet en automobiles. — CARROSSERIE RIO, 141, rue du Mont-Cenis, PARIS.

RECH. EX-BOUCHER. Libre le samedi matin pour extra. Téléph. MOL. 12-66.

Excellentes **STENOS-DACT. DESSINATEURS** ETUDES DES outillage et mécanique générale. S'adres. Sté **FERODO** 15, r. Etienne-Dolet, ST-OUEN. Mo Porte-Clignancourt. Se près tous les jours, sf samedi. Sér. réf. exigés. Cantine. Coopé, etc.

SIMCA - NANTERRE
163 à 185, av. G.-Clemenceau

STENOS-DACTYLOS (très exper. pr NANTERRE), débutantes s'abst. Se présenter à NANTERRE.

ASSISTANT DIRECTeur Ventes à l'Etranger Parl. angl. 20-35 ans. INGÉNIEUR conn. parfait. quest. chauffage, ventilation, fluides. Pour ces deux postes écrire. Ne pas se présenter. Indiquer prétent.

Aut.158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopé. Avant. sociaux.

JEUNES GENS libérés service militaire, dactyl. rapide, dactylo pr représent. client. partic. Mise au cour. Tr. gros gains. Voir Sté ARPHOT, 66, bd Sébastopol (3e).

M. FRANÇOIS dem. collab. sér. travail., lib.immédi. Sit. d'avenir si exp. Se près. entre 9 h. 30 à 9 h. : 10, r. de Lancry, salle G.

On demande : MOTORISTES. TOLIERS EN VOITURE. MENUISIERS EN VOITURES. Ets POMMIER, 91, bd A.-Blanqui

On dem. MANŒUVRES. — Ets POMMIER, 92, r.Barrault-13e

B.sit. à Mont.dépan.frigor. qual. RAE, 10, r. P.-Larousse (14e)

Rech. pr Maroc mécanic. spéc. diesel rét. exig. Dîd 31-15. Urg.

● *Bureau*

Dessinateurs Etude ou Exécution pr Chaudronnerie Mécanique. S.U.C., 110, bd Haussmann, Paris

Aide-comptable hom., sér. référ. exigés. Se présenter 6, rue Turrigo, Bellivier, 7e, r. Richelieu, Paris.

Jeune Homme, 15-17 ans, pr cours. ss et travaux bureaux. Se près. Confédérat.Céramique, 2,av.Hoche

Demand. Sténo-Dactylo pr remplac. congé payé. Se présenter ATIGED, 45, r. de Bellechasse

UN JEUNE HOMME, 17 à 18 a., belle écriture. Se présenter : DUCHARNE, 20, rue de la Paix.

UNE STÉNO-DACTYLO, sérieuse, sér. référence. Se présenter : DUCHARNE, 20, rue de la Paix, PARIS (2e arrondissement).

Cherche bonne sténo-dactylo ayt sér. réf. Se près. Crédit Commercial et Foncier, 27, r. St-Gilles-Arts (6e). Mo Saint-Michel

Recherch. : 1°) comptables hommes expérim. pr relever comptabilités chez clients privée ; 2°) aides-comptables hommes capables tenir livre-journal. Se présent. muni référ. Compagnie Générale de Garantie, 3, rue Rochefoucauld, PARIS, 9e h. à 12 h., 14 h. à 17 heures, sauf samedi.

Secrét. st.-dact. expér. dem. urgence, p.stab.Se près.SAMIMPORT, 79, r. Etienne-Marcel, 1er étage.

Dem. secrét. st.-dact. sér. référ. Ecr. COMPTOIR INDUSTRIEL FRANÇAIS, 72 bis, rue Laugier.

Sténo-dact. pour CHARENTON-BERCY, bs appoint. si cap. Ne pas se présenter. Ecrire : HAGNAUER, 97, rue Oberkampf-11e

Ingénieurs-dessinateurs ; Dessinateurs-profileurs ; Dessinateurs d'études demandés par Société APPLEVACHAGE. Ecrire ou se présenter PARIS (20e). Adresser références au siège social qui convoquera.

1°) dact.-fact. exp., 2°) fem. aide-compt. Forges, 25, qu.-d'Orsay.

T.R.T. 22, rue des Poissonniers.

T. Saint-Denis, dem. sér. réf. comptable indust., actif. Cantine.

Dem. st.-dact. sér. réf. ex conf. dames. Herbert, 5,r. Bailly-St.

DOCKS DES ALCOOLS, 25-41, quai du Prés.-Wilson, PLAINE-St-DENIS dem. : 1°) VÉRIFICATRICE-FACT. tr. bne dactylo, sér. réf., 25-30 a., 2°) JEUNE FILLE DACTYLO, sérieuse.

Sténos-dactyloe exper., bnes réf. Rech. Ecr. ou se présenter : TRINDEL, 44, r. de Lisbonne-8e.

Sténo-dact. expér. Ecr. st prêt., tél., dais lib. Wolf,40,r.Reuilly

Papeteries Navarre, 5, r. Belhomme, Constant 19e), dem. sténos-dactylos. Avant. sociaux. Cantine.

On dem. St.-Dact. et débutante. S'adr. SOVAC, 18,av.Matignon

St.-Dact.sérieuse et rapide. S'ad. SUPER-CARS, 3, rue Vignon.

Bon. sténo-dactylo, bon. orthogr. capab. sinon s'abst. Libre août. Angolaine, 23, rue Meslay (3e).

Dactylos et Sténos-Dactylos expér. 9 à 11 h. sf sam. à M. HERTE, 50, av. Montaigne, PARIS (8e a.).

ON DEMANDE COMPTABLE expérimenté pr 3 h. par jour. Ecr. avec références à BILLÈRE, Boîte Postale 81-16 Paris (16e).

Aide-compt. dactylo si poss.CSM

Laboratoire PHYGIÈNE, 7, rue Lucien-Jeantin. GARENNE.

R. 24, rue Grange-Batelière. Paris

STÉNO-DACT très cap., bonne situation stable.

TÉLéphoniste jne, bonne prés. pour st. trait. moderne. Cantine. 72, rue Marceau. MONTREUIL. Métro Bérault ou Robespierre.

Ch. bon st.-Dact. Aide-Compt. 7, Mallat. Hôp.-St.-Vellefaux-20e

Sténo exp. 25-30 a. 75,r.Bayard-15e métro BALARD. avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de comp.

On dem. tourneurs et ajusteurs qualifiés. Pour conditions, Ecrire, P. L. Sadres, Ets THUEL-CHASSAIGNE, 33, av. Gde-Armée

TOURNEUR OUTILLEUR SIAM, 14, r. Greffulhe, Levallois

On SERRURIER ville, atel. dem. 27, r. Truffaut.

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE
TOURNEURS PARALL.
RABOTEURS-MORTAIS.
FRAISEURS-OUTILL.
ALESEURS
PERCEURS
(Bonne cantine).

BOBINIÈRES exper conn. mot. tous cour. Electro, 72, r. Auberviliers-18e.

Métallo-Moules métal. ajust. mouil.P3, 25,im.Cout.-Auxerre, Gennevilliers. Bus 139 Pte Clichy

TOURN. AJUST. P.3 et MONTEURS en mach. d'imprim. sér.exig. Ste MECEM, 49, r. de l'Epinette, St-Mandé. 5 min.Métro Pte-Dorée ou Bus 125

Rech. 2 Aj.spéc. rép.mont.mach. out Fay.88,r.D.-Roch.,Boulogne

CITROEN
embauche de suite
OUVRIÈRES ET OUVRIERS SPÉCIALISÉS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS
Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, r.Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales, Caisse de compens.

Sté de Constructions d'Appareils de Levage, recherche d'urgence

MONTEURS ELECTRICIENS AJUSTEURS TOURNEURS CHARPENTIERS EN FER RIVEURS SOUDEURS ARC COUPEURS AU CHALUMEAU
Se près. ts les jrs, sauf samedi, Ang. Ets Maintention et Levage, 37-39, r.Serres, BOULOGNE-s/Seine

DESSINATEUR
Etudes Outillage
DÉCOLLETEURS
TOURNEURS
RECTIFIEURS
PROF. ET O.S.
sont demandés :
FORGES et AT. de MEUDON, 175, av. de Verdun, MEUDON. Cantine. Coopé. Primes. Avantages sociaux. Transport.

On dem.tôliers connais. soud.autog. soud.à l'arc, b.payés. Electronix, 145,av.J.-Jaurès, Mo Ourcq

ENGAGEONS
AJUSTEURS MONTEURS (MÉCANOGRAPHIE). Libéré serv. mil. Age max. 30 a. SANDERS, 12, r. Benoît-Malon, à GENTILLY (près Cité Universitaire).

Ch. Monteurs en charpente exp. Pr qq.heures p. jour ou soirée. Ecr. DAP, 36 ter,r.Tour-Auvergne

DUBOIS, Constructeur-Mécanic., 12 r. Waldeck-Rousseau. ASNIÈRES DEMANDE
AJUSTEURS MONTEURS P.1
MONTEURS O.S.2
FRAISEURS ou P.3

Dem. Tourn. P.2 découpeur-cuss. Simonsau,48,r.Temple. Arr09.38

Bonne à tt faire pr 2 pers. com. merc. sach. faire cuisine, bons gages, bien nourrie, vin. REPR. 23, r. D.-Casanova, près OPERA.

● *Industrie*

TOURNEURS Professionnels
SOUDEURS ARC sionnels
CHAUDRONNIERS
dem. par LEROUX et GATINOIS, 5, r. du Parc, BLANC-MESNIL (par Le Bourget). — Cantine.

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS
MOINS DE 45 ANS
SE PRÉSENTER :
MERCREDI et VENDR., 8 h. 30.
KODAK-PATHE
30,r.des Vignerons, VINCENNES
METRO : BERAULT

Dem. mécaniciennes et ouvrières à la main. Fourture Henri PESSIS, 31,av.l'Opéra

On dem. mécaniciennes surjet. Leva.ge, Mo Falguière. Pers.32-65

On dem. 1ères Mains fou qualifiées, avec références. CARVEN, 6, rd-pt des Champs-Elysées

1ères Mains fou. cout. et ouvrières à la main. Ecr. 2, av. Trudaine, 9e

Dem. 1ère Main Rte-Cout. S'adr. Claude Rivière, 75,fg St-Honoré

Demandons BONNE
COUTURIERE
sachant faire sa pièce elle-même, si possible spécialiste tricot. Voir SOTRICO, 14, passe Charles-Dallery, PARIS. (Métro Voltaire).

On dem. **OUVRIÈRES ENTREPRENEUSES** à domicile pour confection robes coton grande série. COUTURE STANDART, 43, rue de Liège.

Cherch bnes coupeuses blouses ting. de luxe. VALMONT, 65, rue de la Victoire, 9e. 2e étage.

Presseur qual. veston. Manufactures Bel Air, 72, r. Rend.-Vous.

Rech. échantillonneuse. TISSUS SOLABELLE, 10, r. St-Marc.

Bne modeliste robe flou réf. Danalain, 8,r.Fg-Montmartre-9e

Ch. couturière, tr. qual. pr fonder nouvelle aff. soutien. Tél. PAS. 67-62, avant 10 heures.

Dem. tr.b.mécanicienne ne craignant pas mach. très rap ayt long exp. tr.sér. réfs. Ne pas se près. si pas cap. S'adr. MOD'IMPER, 6, r. de Trévise, Paris (9e).

LITerie DUMAS 65, r. des Martyrs, dem. tr. bonne OUVRIEUSE MATELASSIERE, MÉCANICIENNE et un MATELASSIER-Cardeur Téléph. TRU. 12-61.

Dem. tr. bonnes mécaniciennes exp. ou débutantes, tr. tal. 1 bon. s'abstenir. KAWA, 8, rue Brantôme (3e a.). Mo Rambuteau.

Fourreur dem. mécaniciennes ns sal Volzon, 13, r. Monttessuy.